

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

Faculté Des Sciences

Départements Des Sciences Agronomiques

N° :



DOMAINE : Science De La Nature Et De La Vie

FILIERE : Science Agronomiques

**OPTION : Production et nutrition
animales**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Présenté par :

SEBAI Kheira

SEGHIRI Asma

Intitulé

**Remèdes vétérinaires traditionnels utilisés
en élevage ovin dans la région de M'sila**

Soutenu le 18-09-2018, devant le jury composé de:

M. MIMECHE Fateh	Université de M'sila	Président
M.GUERMAH Hocine	Université de M'sila	Rapporteur
Mme. ZEMMOURI Laatra	Université de M'sila	Examinatrice

Année universitaire : 2017/2018

سورة التوبة

Remerciements

Avant tout, nous remercions Allah le tout puissant qui nous a données l'espoir et la force pour réaliser ce travail, que nous souhaitons qu'il atteindra nos aspirations, si Dieu le veut

Nous remercions notre directeur de mémoire : Monsieur **GUERMAH Hocine**, pour nous avoir proposer ce thème, pour nous avoir encadrer, pour nous avoir guider et encourager dans ce travail, pour tous les connaissances scientifiques et les conseils qu'il nous a apporter. C'est grâce à lui que nous avons beaucoup appris.

Nous devons toute notre reconnaissance à Monsieur **MIMECHE Fatah**

Professeur à l'université de M'sila, pour avoir accepté de présider le jury de ce mémoire.

Nous exprimons nos profonds remerciements au Mme : **ZEMMOURI Laatra**; docteur à l'université de M'sila, pour l'honneur qu'il nous a fait en acceptant d'examiner ce travail et de participer au jury.

Nous tenons à remercier également, Mesdames et Messieurs : **TORCHIT Nadir**, **MAHMOUDI Nasira**, **MAHMOUDI Souhila**, **ZADAM Abdelghani**, **Mohamed**, **HADBAOUI Ilyes**, **GUECHACHE Somia**, qui ont partager leurs expériences et leurs connaissances avec nous.

Nous remercions aussi tous nos amies et toute la promotion de Production et nutrition animales 2017-2018, et tous ceux qui ont aidés nous de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui nous ont encouragé et soutenu de près ou de loin durant la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à : Les deux personnes les plus chers au monde que je ne peux les remercier jamais assez de : leur aide, encouragements, soutiens, sacrifices et leur patiences pendant la durée d'étude ma mère et mon père

et

A mes frères

A mes sœurs

A ma chère amie et binôme Asma

A mon amie " maria "

A tous mes amies

A toute ma famille

Merci

Khiera

Dédicaces

Avec tout respect et amour je dédie ce modeste travail

A mes chers parents

A mon mari.. et son famille

A mes frères

A ma chère amie et binôme khiera

A tous mes amis

En souvenir des plus beaux instants qu'on a passé
ensemble

Aussi bien à tous ceux qui m'ont aidé.

Merci

Asma

Sommaire

Introduction	01
---------------------	-----------

Partie Bibliographique

Chapitre I : L'élevage ovin en Algérie

1. L'élevage ovin en Algérie	5
1.1 .la situation d'élevage ovin en Algérie	5
1.2. Importance et évolution de l'effectif ovin	5
1.3. Les races ovines algériennes	5
1.3.1.Races principales	6
1.3.1.1.Race Ouled Djellal (Arabe Blanche)	6
1.3.1.2.Race Béni-Iguil (Hamra)	6
1.3.1.3.Race Rumbi	7
1.3.2. Les races secondaires	7
1.3.2.1. Race D'men	7
1.3.2.2. Race Berbère	8
1.3.2.3. Race Targui-Sidaou	8
1.4. La répartition géographique des races ovines en Algérie	9
1.5. L'alimentation des ovins	10
1.6 .Systèmes d'élevage	10

1.6.1. Définition du concept de système d'élevage	10
1.6.2. Les systèmes d'élevage pastoraux	10

Chapitre II : *Les maladies ovines*

1-La fièvre catarrhale	13
2-Le piétin	15
3-Les pasteurelloses et la pneumonie enzootique	16
4-La Fasciolose ovine	17
5-la clavelée	18

Chapitre III : *Les plantes médicinales*

1. L'histoire des plantes médicinales en Algérie	21
2. Définition de la plante médicinale	21
2.1. Les plantes spontanées	22
2.2. Les plantes cultivées	22
3. La région steppique	22
4. plantes spontanées médicinales de la région steppique algérien	23

Partie pratique

Chapitre IV : *Matériels et méthodes*

1. Présentation de la zone d'étude	27
2. Méthodologie du travail	29
2.1. Choix des sites	29
2.2. Fiche d'enquête	29
2.3. Traitement des données	29
2.4. Constitution de l'herbier	30

Chapitre V : *Résultats et discussions*

1. récapitulatif des recettes vétérinaires traditionnel	34
1.1 Autres recettes utilisées comme remèdes traditionnels (non végétal)	37
2 .Analyse des résultats	37
2.1. Répartition des éleveurs par commune	37
2.2. Mode de vie des éleveurs	38
2.3. Niveau scolaire des éleveurs	39
2.4. Formation Agricole	40
2.5. Source de l'alimentation des ovins	40
2.6. La transmission des savoirs des remèdes traditionnels des ovins	41
2.7. La source des connaissances des remèdes traditionnels	42
2.8. L'efficacité des remèdes	43
2.9. L'efficacité des remèdes traditionnels	44
2. 10. Les remèdes les plus utilisés pour traiter l'ovin	44
2.11.La partie de la plante la plus utilisée	45
2.12. Mode d'administration	46
2.13. La forme de préparation	46
3. La prévention	46
Conclusion	48
Référence	50
Annexes	
Résumé	

Liste des figures

Figure 01 : Aire de répartition des races et localisation des types d'ovins en Algérie	09
Figure 02 : Délimitation des steppes algériennes	22
Figure 03 : Carte des limites administratives de la wilaya de M'sila	27
Figure 04 : Localisation des communes enquêtées	28
Figure 05 : Photo de la plante du Araar	30
Figure 06 : Photo de la plante du Tabac	31
Figure 07 : Photo de la plante du Khebize	31
Figure 08 : Photo de la plante du Harmel	32
Figure 09 : Photo de la plante du Chih	32
Figure 10 : Pourcentage des éleveurs en fonction des communes	37
Figure 11 : Mode de vie des éleveurs	38
Figure 12 : le niveau d'instruction des éleveurs	39
Figure 13 : le taux des éleveurs qui ont suivi une formation agricole.	40
Figure 14 : la source de l'alimentation des ovins	40
Figure 15 : transmet les savoirs de remèdes traditionnels	41
Figure 16 : la source des connaissances des remèdes traditionnels	42
Figure 17 : Le remède le plus efficace selon les éleveurs	43
Figure 18 : l'efficacité des remèdes traditionnels	44
Figure 19 : les remèdes le plus utilisés pour traiter les ovins.	44
Figure 20 : la partie utilisées des plantes médicinales	45

Liste des tableaux

Tableau 01 : Evolution des effectifs d'ovins	05
Tableau 02: Liste des plantes spontanées médicinales de la région steppique algérien	23
Tableau 03: récapitulatif des recettes vétérinaires traditionnel	34

Introduction

Introduction

L'élevage ovin algérien est en priorité destiné à la production de viande rouge, il est le principal fournisseur de viande rouge en Algérie, Djaout et *al.* (2017). L'effectif ovin est très importante 28 111 773 million têtes (Ministère de l'agriculture, 2016).

Les éleveurs, en contact permanent avec les animaux, ont compilé jour après jour des observations sur les plans sanitaire et zootechnique, dans le but d'améliorer leur maîtrise de la production animale, Tamboura. (1998)

Les médicaments représentent l'un des moyens de contrôle et de lutte contre ces maladies. Cependant, leur coût élevé et/ou leur manque de disponibilité rendent leur usage difficile dans les pays en voie de développement. Cette difficulté d'accès aux produits vétérinaires contribue sans aucun doute à l'usage encore bien présent de remèdes traditionnels dans ce type d'élevage, Okombe. (2014).

Malgré l'efficacité et la fiabilité des thérapeutiques vétérinaires modernes, la pharmacopée traditionnelle reste largement utilisée par les éleveurs, Puffet. (1998).

La pratique de ces remèdes traditionnels est fondée sur l'expérience, généralement, transmise de génération en génération soit de la famille, soit d'un groupe social particulier. Ils sont basés essentiellement sur l'utilisation des plantes médicinales et autres produits.

En Algérie vu la facilité à préparer et à administrer les médicaments traditionnels et sa gratuité, leur utilisation évite des problèmes de résistance et d'effets secondaires néfastes à l'environnement apportés par les médicaments non naturels, Merazi et *al.*(2016). Un savoir-faire ancestral dans la relation Homme-environnement est entrain de se perdre avec l'exode rural. Il est très important de redonner à la nature et aux plantes et remèdes traditionnels utilisés pour l'Homme mais aussi dans les soins de ses animaux, tout l'intérêt qu'ils méritent.

En ce sens, la présente étude originale par son aspect ethnobotanique a pour objectifs de répondre à la problématique suivante :

A quel point les éleveurs ovins de la région d'étude utilisent les remèdes traditionnels dans les traitements des maladies ovines ?

Quels genres de remèdes sont utilisés ? Les modes d'utilisation et leur niveau d'efficacité sont autant d'aspects que nous traitons dans cette présente étude.

et identifier l'intérêt thérapeutique des plantes en voie de disparition.

Faire un inventaire des recettes utilisées comme remèdes par les éleveurs d'ovins de la région est une contribution à les sortir de l'oubli et à leur sauvegarde.

Nous avons organisé notre travail comme suit :

- Une partie bibliographique en trois chapitres, traitant de l'élevage et des maladies des ovins et des principales plantes et autres remèdes utilisés dans les soins traditionnels des ovins dans la région de M'sila.

- Une partie expérimentale où sont présentés les principaux résultats de notre étude.

Partie

Bibliographique

Chapitre I

L'élevage ovin en Algérie

1. L'élevage ovin en Algérie

1.1 La situation d'élevage ovin en Algérie

Les ovins représentent l'élevage traditionnel par excellence en Algérie. Ils ont toujours constitué l'unique revenu du tiers de la population de l'Algérie Chellig. (1992).

En Algérie, l'élevage ovin compte parmi les activités agricoles les plus traditionnelles et occupe une place très importante dans le domaine de la production animale, et constitue le premier fournisseur de viande rouge du pays.

Les principales productions ovines algériennes sont connues essentiellement dans les zones steppiques où le mouton Algérien a acquis des aptitudes caractérisant ses performances productives particulières. Les capacités de l'ovin et du caprin d'évoluer dans un milieu connu pour un climat rude et un écosystème spécifique fait que ces deux espèces ont peu de concurrents. Khellifi. (1999).

1.2. Importance et évolution de l'effectif ovin

Pour l'effectif national du cheptel ovin, il est difficile de le connaître avec précision.

Tableau 01 : Evolution des effectifs d'ovins 2009-2016 (x 1000 têtes)

U : 1000 têtes

Années	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
L'effectif d'ovin	21404584	22868770	23989330	25194105	26572980	27807734	28111773	28135986

Source : FAO, 2016

1.3. Les races ovines algériennes

Selon Chellig. (1992) Il existe en Algérie deux races, principales et secondaires.

Les principales races sont représentées par Ouled-Djellal, Béni-Iguil et Rumbi.

Les races secondaires sont représentées par D'men, Berbère à laine zoulai, Barbarine et Targui-Sidaou Chellig. (1992).

1.3.1. Races principales**1.3.1.1. Race Ouled Djellal (Arabe Blanche)**

C'est la race la plus importante en termes d'effectif. C'est une race entièrement blanche, à laine et à queue fines, à taille haute, à pattes longues, puissantes, aptes à la marche. L'âge de la puberté des brebis est de 8 à 10 mois, et la première mise bas à l'âge de 15 mois, sa fertilité est de 85% Chellig. (1992). la plus intéressante par ses aptitudes tant physiques que productives. Khelifi. (1999), occupant la majeure partie du pays à l'exception de quelques régions dans le Sud Ouest et le Sud-est Gredaal. (2008).

➤ Variétés élevées en Algérie

Variété de Laghouat, Chellela, Taguine (Oued Touil), Boghari : c'est le type le plus petit de taille et à laine très fine.

Variété de Houdna – Ouled Nail – Djelfa – Sidi Aissa – Bou saada – M'sila – sétif – Ain mlila – Ain Beida : c'est le type le plus lourd, il se rapproche de la race Ile de France.

Variété de Ouled Djellal – Zibans – Biskra – Tougourt : c'est un mouton longiligne, haut sur des pattes adaptées au grand nomadisme; c'est le type du mouton marcheur.

1.3.1.2. Race Béni-Iguil (Hamra)

La race Béni-Iguil dite Hamra est une race berbère dont l'aire géographique va du chott chergui à la frontière Marocaine. Elle couvre également tout le haut Atlas marocain chez la tribu des Béni-Iguil d'où elle tire son nom. Elle Occupe la 2ème place pour certaines aptitudes qu'elle possède notamment sa résistance khelifi. (1999). La race El Hamra, a une conformation idéale de mouton à viande, ce dernier est de petit taille, sa tête et ses pattes sont marron foncé, sa langue est d'un bleu noirâtre, sa laine est blanche, ses cornes spiralées, et sa queue est fine et de longueur moyenne. Meradi. (2015)

➤ Variétés élevées en Algérie

Variété de El-Bayed – Mecheria : de couleur acajou foncé.

Variété de El-Aricha – Sbdou : de couleur acajou presque noir c'est la variété la plus préférée.

Variété de chott chergui : de couleur acajou clair.

1.3.1.3.Race Rumbi

La race Rumbi a les mêmes caractéristiques que la race Ouled Djellal sauf la couleur des membres et de la tête qui est fauve. La brebis atteint la puberté à l'âge de 12 mois, et leur première mise bas se fait à l'âge de 17 à 18 mois Chellig. (1992). L'agneau à la naissance pèse 3 kg 500 g et à 5 mois 25 à 30 kg. Khelifi. (1999)

La Rembi est très bien adaptée aux conditions montagneuses, contrairement à la Ouled-Djellal qui tend cependant à la supplanter Harkat et al. (2015).

Lieu de distribution La race se localise principalement dans : Tiaret, Souguer, Aflou, Djebel Amour, Djebel Nador et Khenchla.

La Rembi occupait presque toute la steppe de l'Est à l'Ouest du pays et présente une meilleure adaptation à la steppe et parcours de montagne par rapport à la race Ouled-Djellal grâce à sa grande rusticité.

➤ Variétés élevées

En Algérie Ils existent deux types de variétés Rumbi suivant l'adaptation aux pâtures :

- Rumbi de Djebel Amour : C'est une Rumbi de montagne
- Rumbi de Souguer :C'est une Rumbi de la steppe (du Djebel Nador) plus fine.

1.3.2. Les races secondaires

Solon Chellig. (1992)., Elles sont représentées par les races D'men, Barbarine, Targuia

1.3.2.1. Race D'men

C'est une race saharienne réponde des Oasis de l'Ouest Algérien; race à laine grossière couvrant la haut du corps et à queue fine.

La race D'men Caractérisée par sa prolificité élevée, sa très grande précocité et sa faculté à donner naissance à plusieurs agneaux.

La distribution Le D'men Algérien est réponde à Bechar, la Saoura, Gourara, El-Goléa.

1.3.2.2. Race Berbère

C'est la plus ancienne des «races» algériennes, dite "Berbère à laine azoulaï", c'est une race en voie d'extinction, elle est localisée dans les montagnes de Bouhadjar et de Souk Ahras, dans la région d'El- Tarf, Annaba et au niveau des frontières Algéro- Tunisiennes et à Tlemcen.

C'est un animal de petite taille à laine mécheuse blanc brillant (Azoulaï), robuste, de couleur généralement blanche, marron, peut être noire ou un mélange de couleur marron et blanc ou noir et blanc. La tête est courte, concave, fine avec des oreilles moyennes, fines et horizontales. La laine est longue et blanche parfois mélangée de marron et noire, non frisée, toison ouverte largement retombante Djaout. (2017)

1.3.2.3. Race Targui-Sidaou

Cette race s'appelle Targuia parce qu'elle est élevée par les Touaregs qui vivent et nomadisent au Sahara entre le Fessa en Libye, le Niger et le Sud Algérien au Hoggar-Tassili. La caractéristique de la race le corps est couvert de poils, et non de laine, la queue est longue et fine.

1.4. La répartition géographique des races ovines en Algérie

La répartition géographique du cheptel ovin sur le territoire est très inégale; en effet la majeure partie des ovins est concentrée dans la région steppique , 80%.

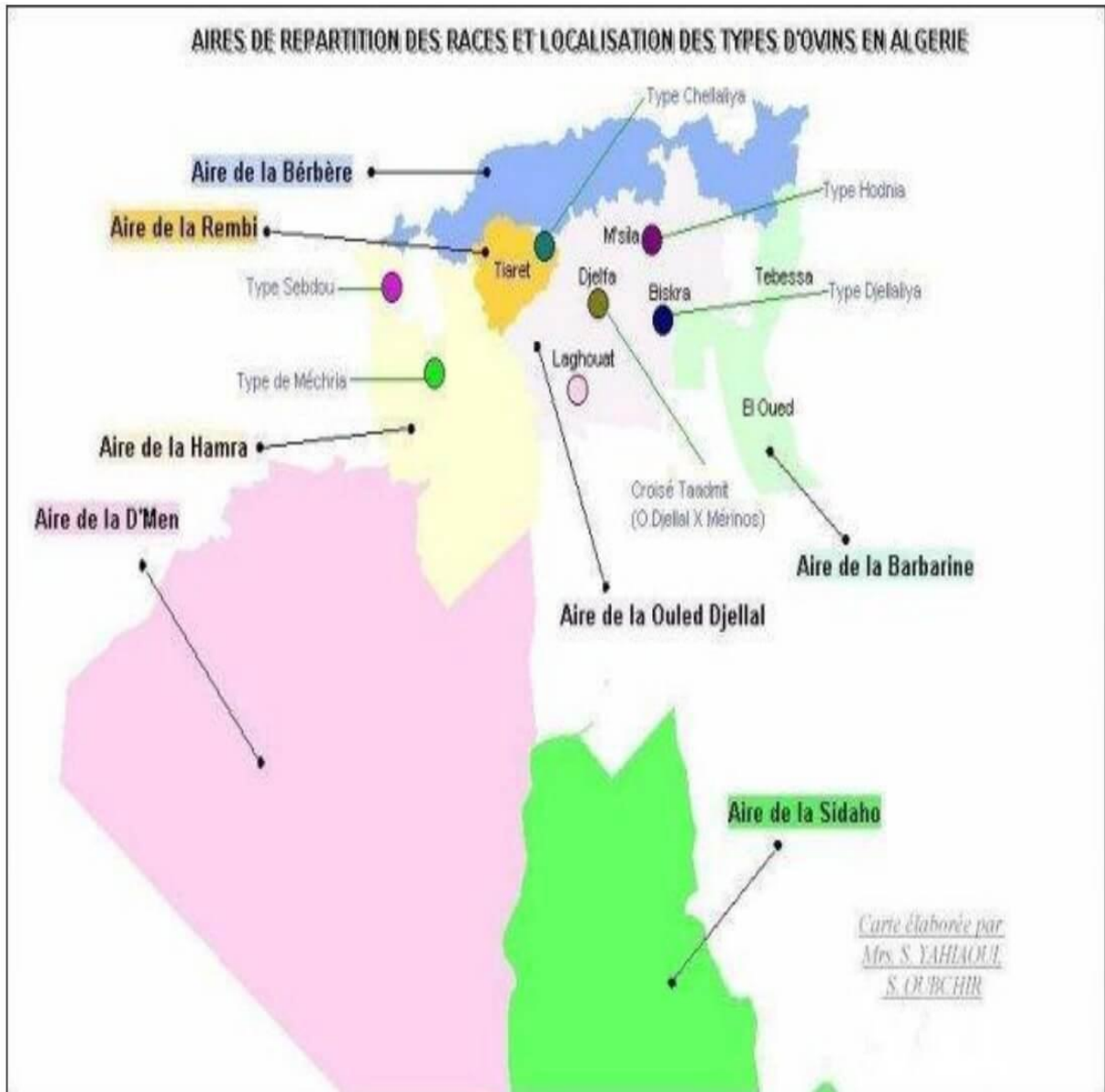


Figure 01 : Aire de répartition des races et localisation des types d'ovins en Algérie
Gredaal. (2001).

1.5. L'alimentation des ovins

L'alimentation des ovins est basée essentiellement sur les ressources non cultivées et les résidus de cultures céréalières. Les trois principales surfaces pouvant refléter ces ressources sont les chaumes disponibles en été, la jachère pâturée au printemps et en automne (repousses sur chaumes), la paille de blé et d'orge qui sert d'aliment de base, particulièrement en hiver. Le foin d'avoine distribué surtout aux reproductrices à l'approche de la lutte de printemps (fin hiver) et enfin l'orge en grain utilisé comme aliment concentré, soit seul ou bien en mélange avec du son du blé. aux reproductrices et aux agneaux engraisés à l'approche des fêtes. Abbas et al. (2002)

1.6 .Systèmes d'élevage

1.6.1. Définition du concept de système d'élevage

Selon Lhoste. (1984), le système d'élevage est l'ensemble des techniques et des pratiques mises en œuvre par une communauté pour faire exploiter dans un espace donné des ressources végétales par des animaux, en tenant compte de ses objectifs et des contraintes du milieu.

1.6.2.Les systèmes d'élevage pastoraux

➤ Pastoralisme

Le terme « pastoralisme » fait référence aux modes de conduite des troupeaux sur pâturage naturel, et donc aux systèmes où l'élevage est pratiqué de manière extensive avec peu de matériel, sans pratiques de cultures fourragères. Il s'agit d'une forme d'élevage en troupeaux, composés de différentes espèces (bovins, ovins, caprins, camelins, chevaux), mélangées ou non. Le mode d'alimentation constitue la référence principale : le pastoralisme correspond à une exploitation extensive des pâturages naturels entraînant des déplacements d'ampleur variable. Il n'exclut pas la mise en place de cultures fourragères Comme appoint pour l'alimentation du troupeau Mae. (2001).

➤ Nomadisme

Le nomadisme est une pratique à la fois économique, sociale, technique, voire même politique, soumise à des contraintes multiples partiellement et différenciellement maîtrisées aux contours. Dans l'Algérie précoloniale la majorité de la population des

plaines était plus ou moins nomade et s'adonnait essentiellement à des activités pastorales avec un appoint agricole d'autant plus important que les conditions climatiques le permettaient Boukhobza. (1992)

➤ Sedentarisation

Ce terme fait référence à un processus d'évolution et d'adaptations des populations nomades qui réduisent l'amplitude de leurs déplacements et incluent des pratiques agricoles dans leurs activités Mae. (2001)

➤ Transhumance

(l'achaba) qui consiste à remonter les troupeaux dans les zones telliennes sur les chaumes et les pailles des terres céréalières pendant les 3 à 4 mois de l'été et (l'azzaba) conduisant les pasteurs et leur cheptel vers les piedmonts nord de l'Atlas saharien pendant les 3 mois de l'hiver. Ces deux mouvements de transhumance permettent une utilisation des zones steppiques pendant les 3 ou 4 mois du printemps. Zouyed. (2005)

Chapitre II:

Les maladies ovines

1-La fièvre catarrhale**➤ Définition**

La fièvre catarrhale est une maladie infectieuse des ovins, bovins et caprins transmise presque exclusivement par des arthropodes piqueurs du genre *Culicoides* et due à des virus du genre *Orbivirus*. La maladie s'exprime essentiellement chez les ovins par une atteinte fébrile de l'état général associée à des symptômes de stomatite, des boiteries et une raideur musculaire, provoquant parfois une mortalité élevée. D'évolution souvent fruste chez les bovins et caprins, elle provoque surtout des troubles de la reproduction Merial. (2004).

➤ Espèces Affectées

Dans les conditions naturelles elle affecte essentiellement les ovins ("fièvre catarrhale du mouton") Merial. (2004).

➤ Etiologie

Le virus de la fièvre catarrhale est caractérisé par une grande diversité génétique liée à l'existence de mutations et de recombinaisons génétiques Merial .(2004)

➤ Symptômes

- **Forme aiguë**

Phase fébrile initiale

Caractérisée par une hyperthermie élevée et une atteinte de l'état général Merial , (2004).

Phase d'état

Des symptômes caractérisant une inflammation des muqueuses buccale, nasale et oculaire surviennent 24 à 48 heures après le début le phase fébrile initiale.

Les ovins présentent un larmoiement (conjonctivite), du jetage (rhinite) et une hypersalivation (stomatite). La stomatite se traduit par une inflammation avec oedème des lèvres et de la langue, des hémorragies pétéchiales puis des ulcérations et une nécrose des muqueuses buccales. Une cyanose peut conférer à la langue un aspect bleuté (d'où la denomination

"langue bleue" en anglais). Un oedème sous-glossien est fréquemment observé. Des complications respiratoires (pneumonie) ou digestives (diarrhée) sont fréquentes Merial (2004).

Phase terminale

Mort en 8 à 10 jours (la mortalité peut atteindre 15% dans certaines épizooties, voire 20 à 40% dans les cheptels où sévissent des maladies intercurrentes) ou convalescence de plusieurs semaines (laine cassante tombant par plaque, stérilité ou malformations néonatales, retards de croissance, surinfections bactériennes).

Forme subaiguë ou fruste

Les symptômes sont identiques à ceux de la forme aiguë mais moins prononcés, souvent discrets et passagers, pouvant survenir de façon isolée. La maladie s'exprime souvent essentiellement par des avortements et la naissance de jeunes de petite taille, ataxiques, aveugles ou porteurs de malformations diverses. La mortalité est faible Merial, (2004).

➤ Epidémiologie

Transmission essentiellement indirecte par l'intermédiaire de moucheron du genre *Culicoides* Merial. (2004).

➤ Diagnostic

Tenir compte des caractéristiques épidémiologiques (présence de vecteurs du genre *Culicoides*, etc.) et symptomatologiques (fièvre, stomatite, boiteries, myosite) Merial, (2004).

➤ Prophylaxie

Utilise des vaccins à virus modifié dont la composition doit tenir compte des types viraux menaçants (vaccins tétravalents en Afrique du Sud, monovalents aux USA, etc.). D'excellents résultats sont obtenus grâce à une vaccination annuelle). Ces vaccins possèdent néanmoins un pouvoir pathogène résiduel (avortements, malformations foetales,

stérilité temporaire, etc.) qui (associé aux risques de réversion et de diffusion vectorielle) limite leur utilisation en région indemne.

Le vaccin utilisé en Corse fut jusqu'en 2003 un vaccin monovalent dirigé contre le sérotype 2 95 administré (une seule injection SC) chez les ovins de plus de 6 mois. Une nouvelle campagne de vaccination a été lancée fin 2003 avec un vaccin bivalent « 2, 4 ». Un vaccin pentavalent « 1, 2, 4, 9 et 12 » a déjà été utilisé en Sardaigne Merial. (2004).

2-Le piétin

Le piétin est une maladie infectieuse, transmise dans les litières contaminées et dans les pâtures, appelé aussi dermatite inter digitée contagieuse, Très répandue à travers le monde, cette affection atteint particulièrement le mouton mais peut également apparaître chez la chèvre, Cette maladie représente la principale cause de boiterie dans les élevages de moutons, Son incidence économique est importante car les animaux atteints ont du mal à se déplacer et se nourrir . Buster. (1994)

➤ Agents pathogènes

Bactéries anaérobies principales :

- Fusobacteriumnécrophorum
- Dichelobacternodosus
- Bacteroïdesmelaninogenicus, Actinomyces pyogènes

➤ Evolution de la maladie

1-Dans un 1° temps, une dermatite se déclare à la jonction entre l'épiderme et l'onglon.

2-Dans un 2° temps, la dermatite présente un exsudat et une odeur caractéristique se dégage (fromage trop fermenté).

3- Puis la nécrose envahit la corne tendre interne du pied.

4-Au stade suivant, la nécrose attaque la corne dure et provoque un décollement plus ou moins important de l'onglon.

5- Au stade final, l'onglon est tombé et un développement anarchique de la corne se produit.

➤ **Traitement**

Plusieurs traitements doivent être envisagés, souvent simultanément :

- taille des onglons
- bains de pied
- administration d'antibiotiques
- vaccination

3-Les pasteurelloses et la pneumonie enzootique

Les pasteurelloses représentent les maladies bactériennes les plus fréquentes et les plus graves sur le plan économique en élevage ovin Douart. (2002).

De nombreux facteurs sont incriminés, mais les pasteurelles demeurent les agents infectieux essentiels. Elles sont à l'origine d'une infection contagieuse de l'appareil respiratoire qui peut évoluer sous forme septicémique et rapidement mortelle chez les jeunes agneaux, ou sous forme aiguë à subaiguë sur des agneaux plus âgés. Elles interviennent aussi dans la pneumonie atypique des adultes, mais leur rôle est moins dominant Casamitjana. (2000).

➤ **Symptômes**

-La forme suraiguë septicémique :

Elle se traduit par des morts subites asymptomatiques ou parfois accompagnées d'un jetage spumeux sanguinolent colorant le chanfrein, d'une forte douleur thoracique. Elle atteint principalement les jeunes animaux à la mamelle (âgés de moins de 2 à 3 mois), mais aussi et plus rarement les adultes. Douart. (2002).

-Les formes aiguë, subaiguë et chronique :

Elles touchent des animaux plus âgés et associent abattement, hyperthermie (41°C), polypnée, dyspnée, larmolement et jetage mucopurulent. À l'auscultation, qui n'est pas

toujours évidente à réaliser, on retrouve des râles bronchiques humides en région antéro-ventrale. L'évolution clinique est variable : l'animal peut mourir en quelques heures, voire

deux à trois jours. Certains moutons, mal ou trop tardivement soignés, passent au stade chronique et constituent une population de non-valeurs économiques. Douart. (2002).

➤ **Le traitement**

De la pneumonie enzootique repose sur deux grands axes : une amélioration immédiate des conditions d'ambiance et un traitement médical à base d'antibactériens et d'anti-inflammatoires. Il sera détaillé dans la troisième partie consacrée à la démarche thérapeutique et la conduite à tenir Abadie. (2006).

4-La Fasciolose ovine

La grande douve (*fasciolahepatica*) est un parasite bien connu et redouté des éleveurs d'ovins et de bovins qui engendre des troubles hépatiques, repris sous le nom de fasciolose, pouvant mener à la mort des animaux. Ces troubles ont pour origine la présence de formes immatures du parasite dans le parenchyme hépatique et leur migration vers les canaux biliaires, qu'elles atteignent sous forme adulte pour y pondre des œufs. Le foie est nécrosé par la migration des parasites, qui de surcroît sont hématophages. Hémorragies et anémie caractérisent les degrés extrêmes de cette parasitose dont les signes majeurs sont une perte d'appétit et un amaigrissement de l'animal, des troubles digestifs souvent accompagnés de diarrhée et le développement d'un œdème sous glossien communément appelé «signe de la bouteille» Philippe. (2003).

➤ **les symptômes**

-Dans sa forme aiguë, due à une infestation massive, la fasciolose tue l'animal en quelques jours par hémorragies hépatiques et anémie.

-Dans sa forme chronique, nettement plus fréquente et synonyme d'une infestation plus modérée, elle engendre l'amaigrissement progressif de l'animal par perte d'appétit suite aux douleurs hépatiques et par altération du métabolisme digestif. Elle n'est pas foudroyante et permet donc à l'éleveur d'intervenir et de soigner l'animal. Sans réaction de l'éleveur, l'animal peut en mourir, mais sa mort est alors tout aussi souvent due à d'autres

pathologies vis-à-vis desquelles son état le rend plus sensible, telles l'entérotoxémie et la toxémie de gestation Philippe. (2003).

➤ **Prévention et traitement**

La grande douve est un parasite nécessitant des conditions d'humidité à chaque stade de son développement et la présence d'un hôte intermédiaire, la limnée tronquée, nécessitent de ces mêmes conditions d'humidité. Interdire le pâturage des zones très humides et immergées aux animaux est donc la prévention élémentaire pour lutter contre la fasciolose. Le drainage du sol et l'aménagement de fossés en sont d'autres. Dès l'apparition de symptômes faisant suspecter la fasciolose (des analyses coprologiques et sérologiques peuvent le confirmer), un traitement douvicide doit être fait sur les animaux atteints et est même à recommander sur tous les animaux de l'exploitation Philippe. (2003).

5-la clavelée

La clavelée ou variole ovine est une poxvirose spécifique du mouton, hautement contagieuse et très meurtrière. Elle est présente dans les élevages ovins d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient. Au Maghreb, elle provoque sous forme d'épizooties ou d'enzooties des pertes économiques considérables en agneaux, en peaux, en laine, en viande et en lait, d'autant plus importantes que la région est à vocation pastorale Achou. (1999).

➤ **Symptôme**

La clavelée est une maladie assez bien caractérisée du point de vue clinique et qui, de ce fait, fût très tôt individualisée.

a) **Forme régulière :**

C'est la forme la plus fréquente. Elle se traduit par une éruption papuleuse sur la peau et différentes muqueuses externes, évoluant en 4 phases successives de durée sensiblement égale (4 à 5 jours) ; La phase d'invasion ; La phase d'éruption ; La phase de la sécrétion ; La phase de dessiccation

b) **Formes irrégulières :**

Elles sont plus rares mais moins caractéristiques et surtout plus graves car souvent mortelles.

On distingue :

- * forme septicémique (ou éruptive grave) ;
- * forme broncho-pulmonaire (extension du processus aux bronches et aux poumons).
- * forme digestive (extension au tube digestif).
- * forme nerveuse. Mamache. (2014)

➤ **Traitement**

Il n'existe pas de traitement spécifique. On peut cependant conseiller un traitement symptomatique.

- placer les animaux dans de bonnes conditions hygiéniques : alimentation adaptée, aération suffisante des locaux surtout en hiver.
- traitement symptomatique des troubles respiratoires, digestifs et surtout des complications : antibiotiques par voie générale, teinture d'iode ou glycérine iodée ou pommades au antibiotiques ou sulfamides sur les lésions. Traiter éventuellement les parasitoses de sortie.. Mamache. (2014)

Chapitre III:

Les plantes médicinales

1. L'histoire des plantes médicinales en Algérie

Autrefois les plantes médicinales étaient l'une des seules sources de guérisons des maladies Beloued. (2009) .En Algérie l'usage des plantes médicinales est une tradition de mille ans. Les premiers écrits sur les plantes médicinales ont été faits au IXème siècle par Isnâ-ben-Amar et Abdallah-ben-Lounés né à Oran, et qui décrit l'usage de beaucoup des plantes médicinales, mais la plus grande protection de livre a été réalisée au dix-septième - et dix-huitième siècle.

Durant des siècles et même des millénaires, nos ancêtres ont utilisé les plantes pour soulager leurs douleurs, guérir leurs maux et panser leurs blessures. De génération en génération, ils ont transmis leur savoir et leurs expériences simples en s'efforçant quand ils le pouvaient de les consigner par écrit. Ainsi, même actuellement, malgré le progrès de la pharmacologie, l'usage thérapeutique des plantes médicinales est très présent dans certains pays du monde et surtout les pays en voie de développement, en l'absence d'un système médical moderne En effet, il existe environ 500.000 espèces de plantes sur terre, dont 80.000 possèdent des propriétés médicinales Benkhniue *et al.* (2011).

La richesse de la flore algérienne est donc incontestable, elle recèle un grand nombre des espèces classées en fonction de leur degré de rareté : 289 espèces assez rares, 647 espèces rares, 640 espèces très rares, 35 espèces rarissimes et 168 espèces endémiques (FAO, 2012). Ces plantes sont certes abondantes, mais dispersées géographiquement et ont des potentialités de rendement faible, leur contrôle est difficile, leur exploitation ne suffit pas à couvrir les besoins nationaux de la médecine, la pharmacie et herboristerie Sahi. (2016).

2. Définition de la plante médicinale

On appelle plante médicinale tout plantes renfermant un ou plusieurs principes actifs capables de prévenir, soulager ou guérir des maladies schauenberget *al.* (2006).

Les plantes médicinales sont des plantes dont un des organes (écorce, feuille) plante, possède des vertus curatives et parfois toxiques selon son dosage. Les plantes médicinales sont les plantes utilisées en phytothérapie pour leurs principes actifs .elles peuvent être vendues en herboristerie, en pharmacie, avec ou sans prescription selon la réglementation du pays Ramli. (2013).

2.1. Les plantes spontanées

Plusieurs raisons justifient l'exploitation des plantes sauvages, les peuplements spontanés peuvent suffire à une demande pharmaceutique modeste et sont même capables de combler des exigences supérieures quand ils existent en abondance, A cela s'ajoutent parfois des difficultés ou impossibilités de culture Pinkas. (1986).

2.2. Les plantes cultivées

La culture des plantes évite ces inconvénients .Elle assure une matière première en quantité suffisante, homogène ou double point de vue aspect et composition chimique. Naturellement, la culture doit s'effectuer dans les meilleures conditions possibles et tenir compte, entre autre des races chimique Pinkas. (1986).

3. La région steppique

Sur le plan physique, les steppes algériennes, situées entre l'Atlas Tellien au Nord et l'Atlas Saharien au Sud (figure 2), couvrent une superficie globale de 20 millions d'hectares. Elles sont limitées au Nord par l'isohyète 400 mm qui coïncide avec l'extension des cultures céréalières en sec et au Sud, par l'isohyète 100 mm qui représente la limite méridionale de l'extension de l'alfa (*Stipa tenacissima*).

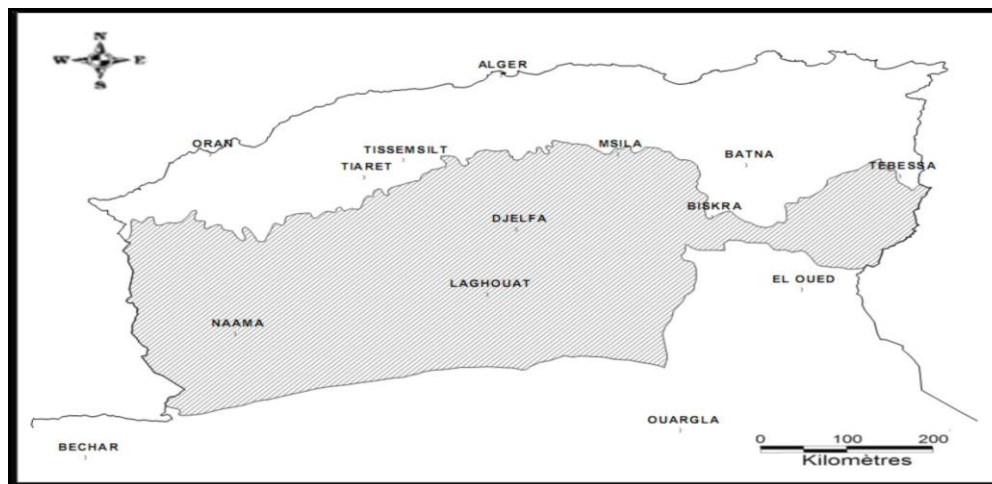


Figure 02 : Délimitation des steppes algériennes

HADBAOUI. (2013)

4. plantes spontanées médicinales de la région steppique algérien

Tableau 02: Liste des plantes spontanées médicinales de la région steppique algérien

N°	Nom vernaculaire	famille	Nome scientifique
01	Chendgoura	Lamiaceae	<i>Ajugaiva</i>
02	Tagoufet	Asteraceae	<i>Artemisia campestris</i>
03	Chih	Asteraceae	<i>Artemisia herba alba</i>
04	Araar	Cupressaceae	<i>Juniperus phoenicea</i>
05	Harmel	Zygophyllaceae	<i>Peganum harmala</i>
06	Fagous el hemir	Fabaceae	<i>Astragalus gombo</i>
07	Tarfa	Tamaricaceae	<i>Tamarix gallica L</i>
08	Fijel	Rutaceae	<i>RutatuberculataForsk</i>
09	Khobize	Malvaceae	<i>Malva parviflora</i>
10	Sedra	Rhamnaceae	<i>Ziziphuslotus</i>
11	DOKHAN	Solanaceae	<i>Nicotiana tabacum</i>
12	Djertil	Lamiaceae	<i>Thymus algeriensis</i>
13	Gaada	Asteraceae	<i>Pentziamonodiana</i>
14	Guertoufa	Asteraceae	<i>Matricaria pubescens</i>
15	gtaf	Chénopodiaceae	<i>Atriplex halimus</i>
16	Senouberhalabi	pinaceae	<i>Pinus halepensis</i>
17	Mariwath	Lamiaceae	<i>Marrubium vulgare</i>

18	tasalgha	Plantaginaceae	<i>Globularia vulgaris</i>
19	horigue	urticaceae	<i>Urticadioica</i>
20	Lsamaki	Bignoniaceae	<i>Acacia acutifolia</i>
21	gandol	calycotome	<i>Calycotome villosa</i>
22	Zaâtar	Lamiacées	<i>Thymus vulgaris</i>
23	Iklil	Lamiacées	<i>Rosmarinu svulgaris</i>
24	khayat El Djirah	Lamiaceae	<i>Teucrium polium</i>
25	El Thoum	Alliaceae	<i>Allium sativum</i>
26	Sana makie	Fabaceae	<i>Cassia acutifolia</i>
27	zaytone	Oleaceae	<i>Oleaeuropaea</i>
28	Felfelhar	Solanaceae	<i>Capsicunannum</i>
29	Roumane	Punicaceae	<i>Punicagrantum</i>
30	Chaire	Poaceae	<i>Hordeumvulgar</i>
31	Henna	Lythraceae	<i>Lawsoniainermis</i>

Bradai et al. (2014)

Khitri et al. (2016)

Partie pratique

Chapitre IV:

Matériels et méthodes

1. Présentation de la zone d'étude :

La wilaya de M'sila est située dans la zone semi-aride dont la pluviométrie est inférieure à 250 mm/ an. D'une latitude de 35°40' N et d'une longitude de 04 30'E sur une altitude d'environ 500 m (annuaire statistique de la wilaya de M'sila, 2008). Elle s'étend sur une superficie de 18.175 Km² pour une population de 814.353 habitants RGPH. (1998), soit une densité de 60 habitants/ Km². Administrativement, elle est organisée en 15 dairates regroupant 47 communes. Elle est limitée au nord par les wilayas de Médéa, de Bouira, de Bordj Bou-Arreidj, de Sétif, à l'est par Batna, à l'ouest par Djelfa et au sud par Djelfa et Biskra.

La wilaya de M'sila compte plusieurs faciès écologiques dont le chott El Hodna, une dépressions salée de 1000 Km², dont 808.8 Km² se trouve dans la wilaya de M'sila, soit 4% de la surface totale. Elle constitue une surface d'épandage où la végétation est quasiment absente. Le réseau hydrographique est très dense dans cette wilaya, les eaux superficielles sont constituées, en grande majorité, par des oueds à écoulement pérenne, dont les plus importants sont: Oued K'sob, Oued M'sila, Oued El Hamel, Oued Bou Saada (320 Hm/ an).

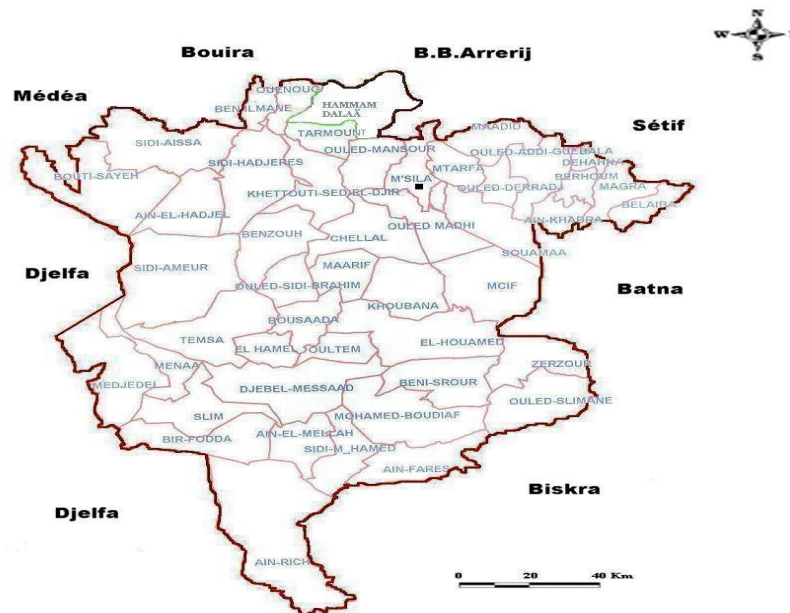


Figure 03 : Carte des limites administratives de la wilaya de M'sila

HADBAOUI . (2013)

Pour conserver à la fois le patrimoine culturel et le savoir-faire médicinal, nous avons envisagé la présente étude qui porte sur la réalisation d'un inventaire des recettes utilisent comme remède vétérinaire traditionnel dans l'élevage ovin dans la wilaya de M'sila .

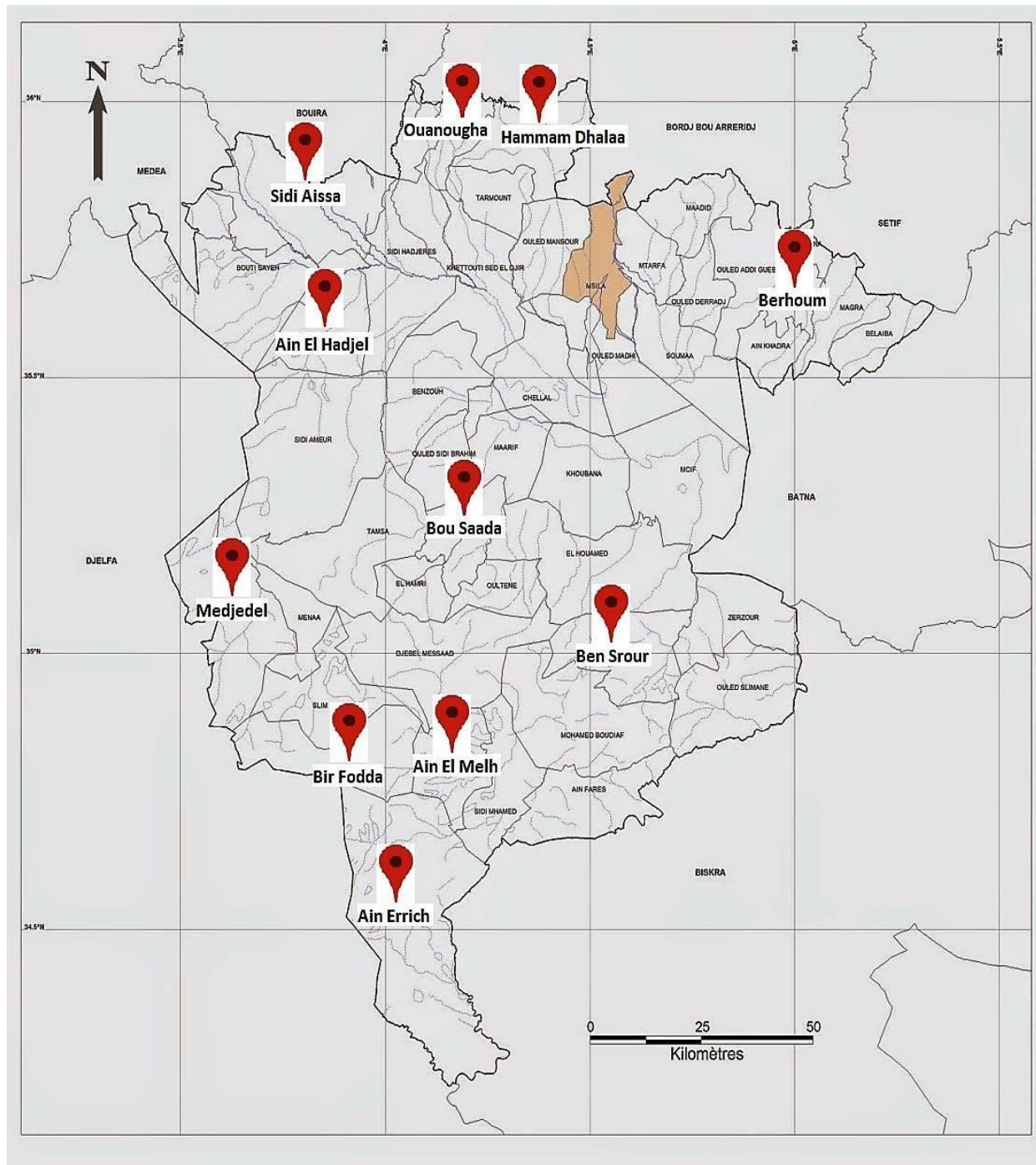


Figure 04 : Localisation des commune enquêtées

2. Méthodologie du travail:

Le travail s'est basé principalement sur l'enquête que nous avons réalisé dans la wilaya de M'sila. L'enquête est basée sur un questionnaire qui nous permet de faire un inventaire des recettes utilisées comme remède vétérinaire traditionnel en élevage ovin dans la région de M'Sila. Les communes ciblées par notre enquête sont : : Ain El Melh , Ain Errich , Bir Fodda , Hammam dhalaa , Bou saada , Sidi Aissa , Ben Srour , Ain El hadjel , Oinogha et Barhoum. (Figure 4) ces communes sont choisie selon la grandeur des effectifs déclarés, ainsi que pour la disponibilité des éleveurs. Pendant une période de 4 mois (de février à Mai), on a pu réaliser 80 questionnaires sur toute la région d'étude.

2.1. Choix des sites :

On a concentré nos enquête sur la région de l'Ouest et la sud la wilaya de M'sila la ou se concentre le cheptel ovin.

2.2. Fiche d'enquête

Elle est définie selon les objectifs de cette étude, elle constitua une base indispensable pour la recherche, cette fiche est composé de plusieurs questions qui permette d'avoir les informations essentielles telle que :

- Informations générales sur le lieu et la date d'enquête
- Les renseignements généraux de l'éleveur : nom, âge, sexe, niveau d'instruction
- Le système d'élevage, composition de troupeau les différentes races
- Les principales maladies affectant les animaux .les symptômes de la maladie

Informations générales sur la plante :

- le non de la plante utilise ou autre ingrédient
- la partie de la plante utilisé (feuille ,racine , écorne ...)
- le mode d'utilisation de remède prépare (poudre , décoction ...)

2. 3.Traitement des données :

Les données collectées ont été codifiées et analysées par la suite à l'aide de la statistique descriptive (Programme Excel, 2007).

2.4. Constitution de l'herbier :

Une technique de séchage simple est adoptée. Chacune des plantes récoltées est pressée entre deux feuilles de papier journal ayant pour rôle d'absorber l'eau.



Figure 05 : Photo de la plante du Araar

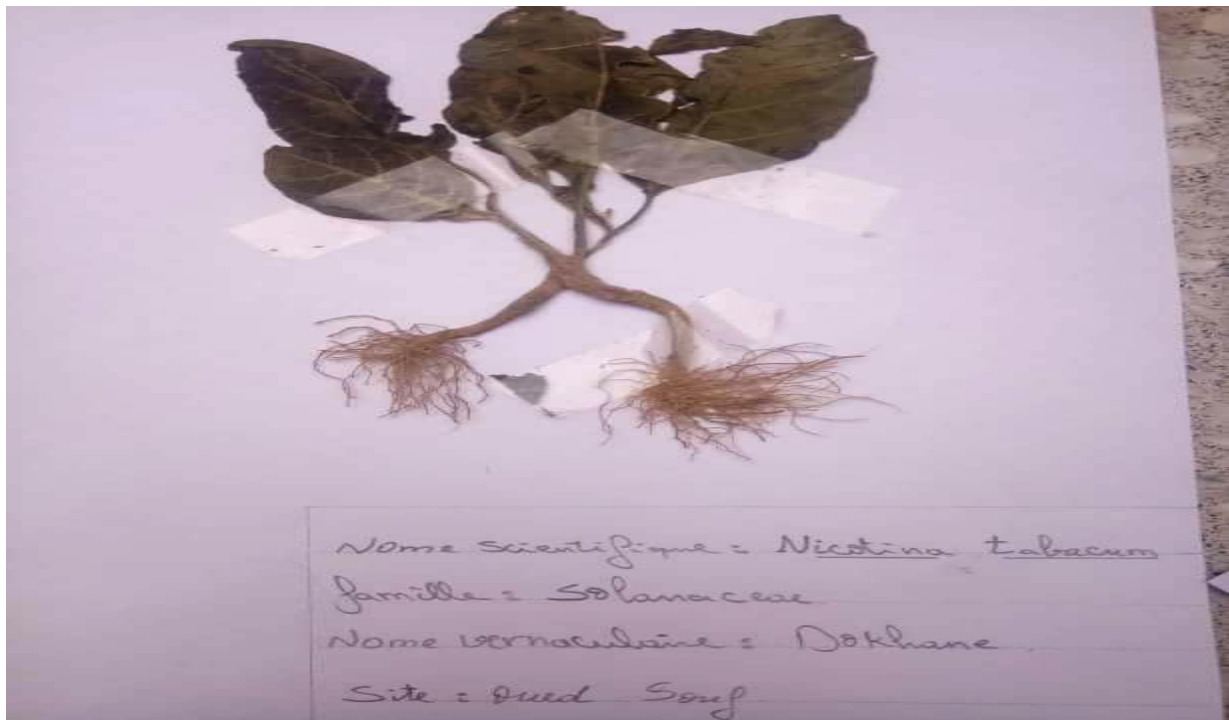


Figure 06 : Photo de la plante du Tabac

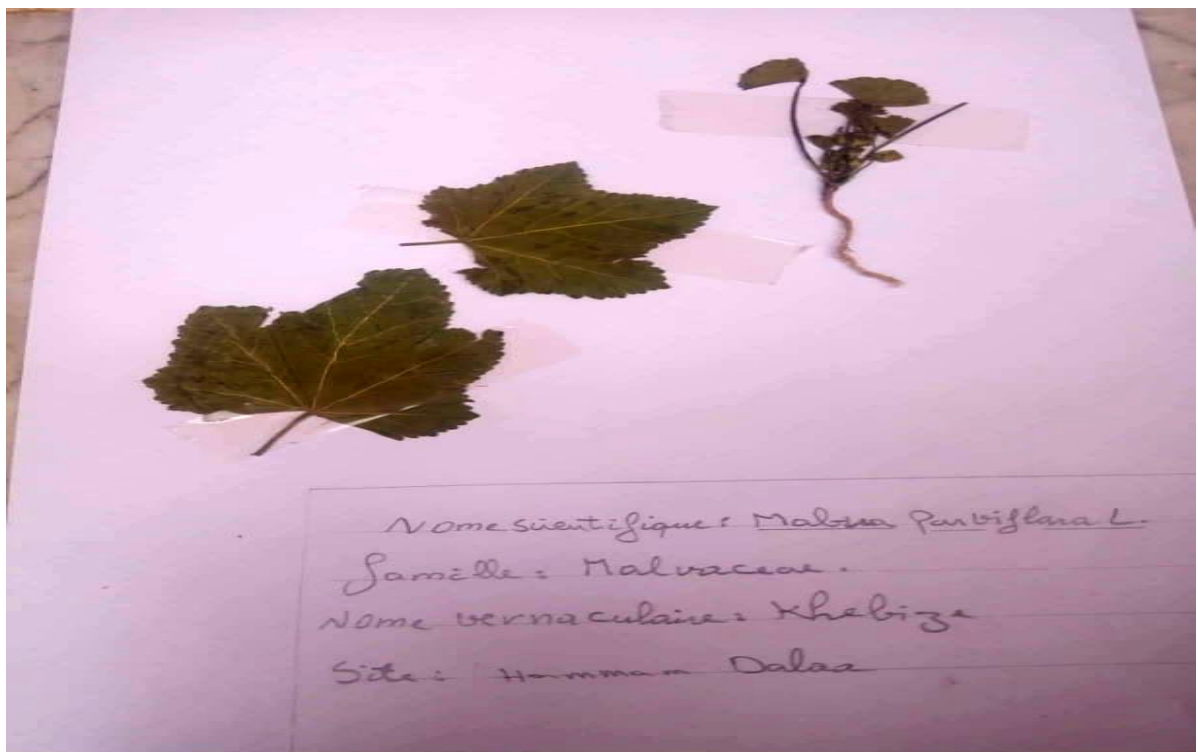


Figure 07 : Photo de la plante du Khebize

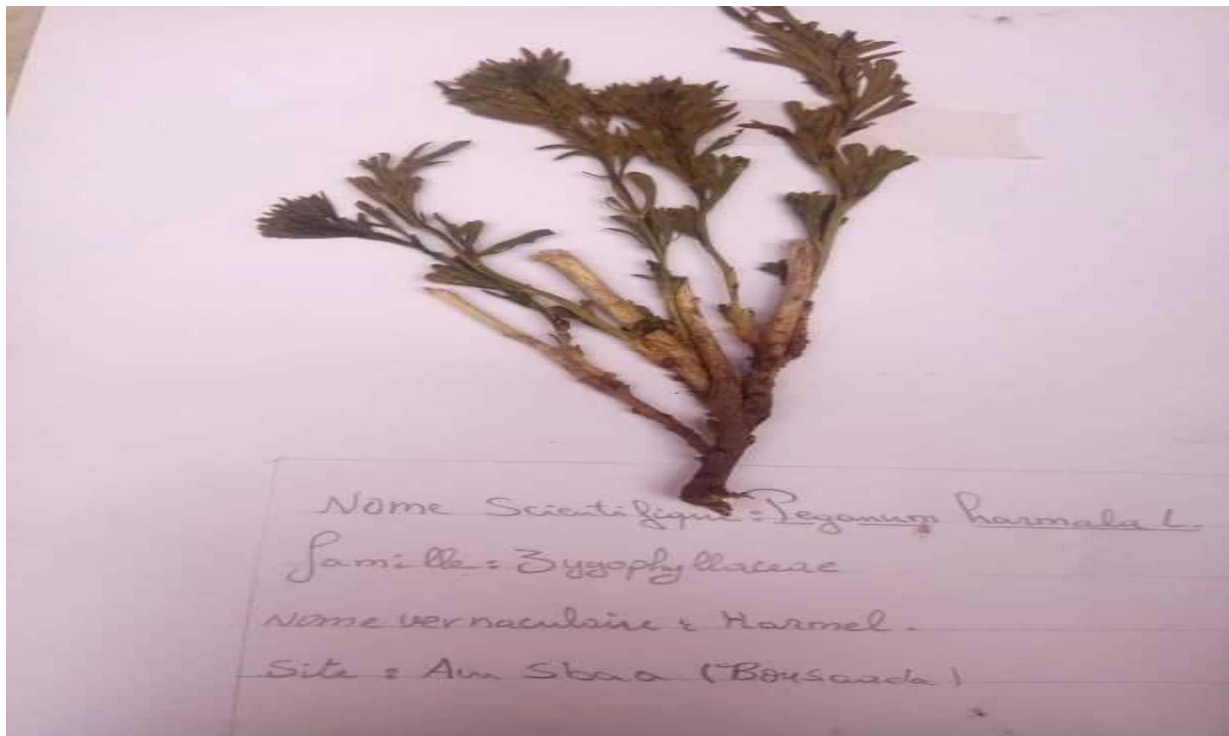


Figure 08 : Photo de la plante du Harmel



Figure 09 : Photo de la plante du Chih

Chapitre V:

Résultats et discussion

1. Résultats et discussions

Le tableau suivant résume les principales maladies recensées ainsi que leurs remèdes traditionnels. Il présente une gamme assez large de traitements appliqués aux animaux. Ces remèdes sont dans la plupart des cas composés des plantes de la région steppique. Cependant, d'autres composants sont incorporés.

Tableau 03: récapitulatif des recettes vétérinaires traditionnel

La maladie	Les symptômes	Plante utilisée	autre	Partie utilisée	La forme d'utilisation	posologie	Nbr d'éleveurs utilisant le remède N° total=80
Kérato conjonctivite	Congestion, larmoiement, pus, vision Venin de Toute équine, troublée	Halfa (<i>Cladium</i>) -verre -le sel		-Partie aérienne / /	-Mâcher l'herbe et distiller le jus dans l'œil -Broyer le verre et mettre dans l'Œil -Mettre dans l'œil	3 Fois par semaine	12
Ecthyma contagieuse	lèvres apparaissent des papules qui gonflent croûtes noirâtres	-grenade (<i>Punicagranum</i>)		Écorce de grenade	Broyer l'écorce de grenade et l'appliquer sur la bouche.	3 Fois par semaine	50
-stomatite	Langue dure et bleu, septicémie, hyperthermie, anorexie	-grenade (<i>Punicagranum</i>)		Écorce de grenade	Broyer l'écorce de grenade et l'appliquer sur la langue.	1 Fois	54
L'oestrose	Jetage séreux bilatérale	Tabac (<i>Nicotiana tabacum</i>)		La feuille	Tremper une feuille de Tabac dans l'eau pendant 4 heures puis injecter la solution dans le nez de l'animal.	4 Fois	80
Clavelée ovine	Deux cas : Formation de croûtes sur le museau puis tout	Gozah (<i>Pituranthos scorparius</i>)		L'herbe entière	Fumigation	1Fois	20

	le corps Formation de croûtes limitée au museau					
Intoxication	Septicémie, hyperthermie, faiblesse, anorexie, décubitus	Chandguraa (Ajugaiva)	Partie aérienne	20g ou 30g poudre dans un 1L d'eau	4 Fois	20
Retention urinaire	Oligurie vers anurie	-Nila	/	- Tremper dans l'eau et faire boire à l'animal.	3 Fois	15
Blessures	Gonflement, rougeur, hyperthermie	- khayat El Djirah (<i>Teucrium polium</i>)	L'herbe entière	Mettre la poudre sur la blessure	1 Fois	15
Fractures (os cassés)	Gonflement ,hématome os disloqué , impossibilité de bouger	Œuf , farine blanche	/	- Poser une attelle de farine blanche avec le blanc d'œuf	1 Fois	34
Piétin	Boitre ,d'écoulement du sabot	- Huile de cade - Henné(<i>Lawsonia inermis</i>)	Feuille	Appliquer de l'huile de cade et de Henné sur les sabots de l'animal	3 Fois	30
Les abcès	-Apparition d'un abcès sur corps d'animale	L'eau djavel Le sel	/	- Evacuer le pus de l'abcès puis mettre de l'eau javel et du sel sur la zone infectée.	1 Fois	40
piqûre	-hyperthermie ,œdème ,anorexie ,abattement ,septicémie	-Fagouslehmir (<i>Astragalus gombo</i>)	Fruit	Application sur l'endroit de la piqure	2 Fois	26
Mammites	-Tuméfaction de la mamelle plus hyperthermie et anorexie et le quartier atteint est chaud, douloureux	-Piment rouge (<i>Capsicum annum</i>) - Ail(<i>Allium sativum</i>) - Huile - Savon Marseille	Fruit Fruit / /	-Mélanger les ingrédients et appliquer sur la mamelle --Faire une pommade à base du savon Marseille	4 Fois 4Fois	55 40

		-Khebize (<i>Malva parviflora</i>)	-Feuille	- Vaporiser les herbes et appliquer les sur la mamelle	4 Fois	25
Météorisation gazeuse	Ballonnements du abdominal	-Chih (<i>Artemisia herba alba</i>) - coka cola -Huile d'olive -Vinaigre -Café (<i>Coffea arabica</i> L)	- Feuille / / / /	- - -voie orale -voie orale	3 Fois	28
La Gale	-observe une perte de laine -l'apparition de croûtes. -cas plus graves, les animaux maigrissent	- tabac (<i>Nicotiana tabacum</i>)	- Feuille	-Tremper les feuilles de Tabac dans de l'eau et laver la zone infectée	4 foi	70
		-Huile de cade	/	-applique l'huile de cade sur la zone infectée	2 fois	60
		-Huile de tabac	/	- Appliquer le huile de tabac sur la zone infectée	3 fois	57
Pneumonias	abattement (accélération du rythmé pulmonaire et cardiaque) , hypothermie , anorexie , septicémie , animé .	-Ail(<i>Allium sativum</i>)	- Fruit	-Triturer l'ail et le pigment rouge et mélanger les avec l'huile d'olive et faire nourrir l'animal	4 fois	80
		-pigment rouge (<i>Capsicunannum</i>)	-Fruit			
		-Huile d'olive	-Feuille	- macération de feuille de tabac et remplir un seringue et malter dans le nez -en poudre et malter dan de dos d'ovin	1 fois	80
		-Tabac (<i>Nicotiana tabacum</i>)	-Ecorne			
-Dbagha(<i>Pinushalepensis</i>)						
Rétention placentaire	Pendant la mise bas.	Tasakra	-Feuille	Décoction	2 fois	20

1.1 Autres recettes utilisées comme remèdes traditionnels (non végétal) :

1 : Cautérisation : La méthode de cautérisation est utilisée dans le traitement de maladies telles que la folie (tournis), où chauffer une baguette de fer et la placer sur la tête de l'animal et spécifiquement entre les yeux pendant quelques secondes.

2 : Elévation du pied arrière: Lorsque l'animal souffre de dyspepsie ou de gonflement de l'abdomen, l'éleveur lève la patte arrière et l'attache pour maintenir l'animal en mouvement avec trois pattes seulement pendant un certain temps jusqu'à ce que l'enflure ou l'indigestion disparaisse.

3 : Forcé l'animal à bouger et à courir: l'éleveur pousse l'animal à courir pour se débarrasser de l'enflure de l'abdomen et accélérer sa digestion.

4 : Utiliser des médicaments destinés à l'homme pour traiter l'animale.

2 .Analyse des résultats :

Les données qui ont servi pour la réalisation de notre étude sont obtenues à partir d'une enquête qui a couvert 11 communes situées principalement dans l'Ouest de la wilaya de M'sila, Ces communes sont connues par l'élevage d'ovin et quelques caprins.

2.1. Répartition des éleveurs par commune :

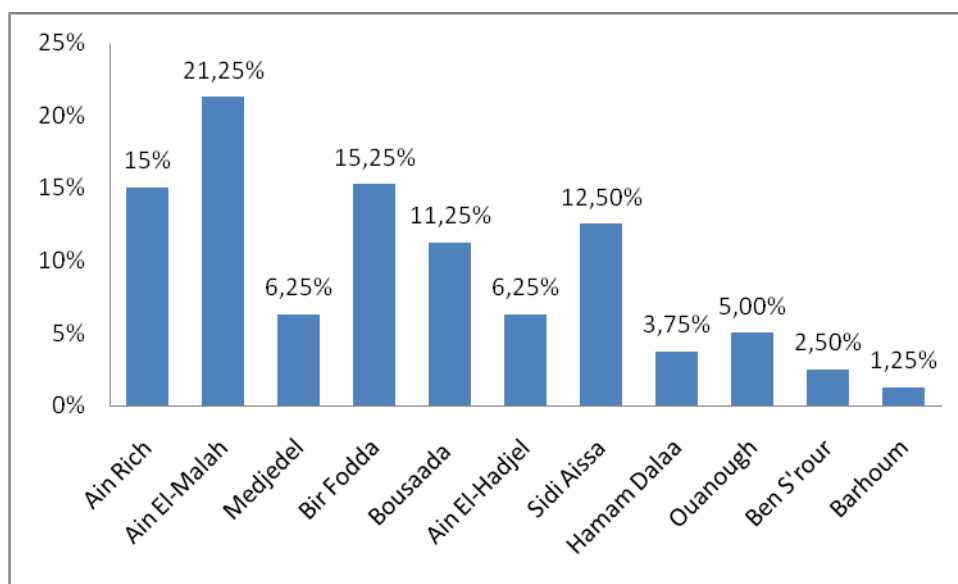


Figure 10 : Pourcentage des éleveurs en fonction des communes

D'après la Figure 10 la majorité des éleveurs enquêtés sont de la localité de Ain Meleh et Ain Errich qui comptent 21,25 % et 15 % des éleveurs respectivement où se concentrent un grand effectif des ovins, suivi par Bir Fodda avec 15,25 %, Sidi Aissa 12,5% , Bou saada avec 11,25 % , Ain El hadjel et Medjedel 6,25 % , Oinogha 5% , Hammam dhalaa 3,75%, Ben Srour 2,5% et Barhoum 1,25%.

Dans cette étude, nous avons opté pour l'Ouest de la Wilaya à cause de la concentration des ovins dans cette région selon DSA.

2.2. Mode de vie des éleveurs :

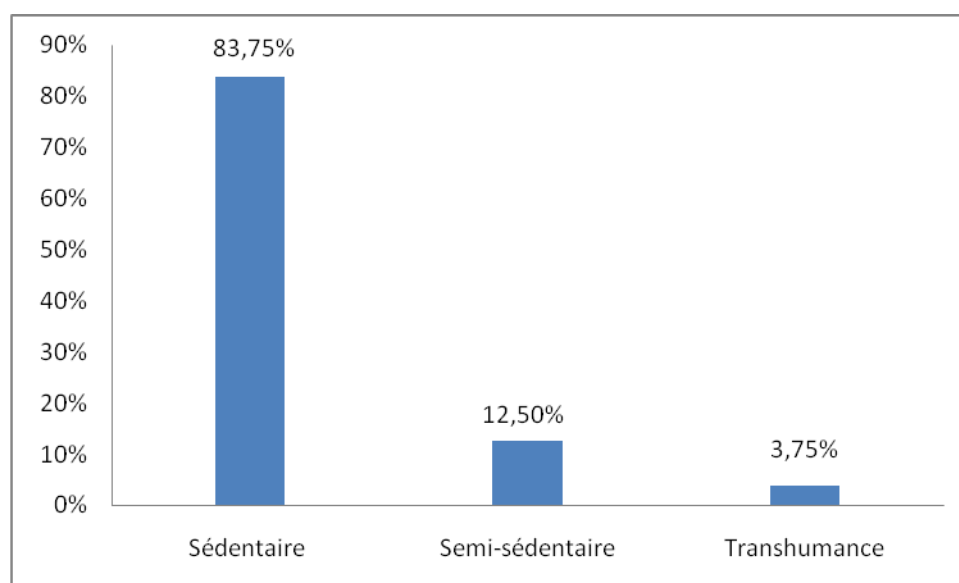


Figure 11 : Mode de vie des éleveurs

D'après la Figure 11 nous avons constaté trois modes de vie essentiels d'après l'enquête réalisée qui démontre clairement que 83,75% des éleveurs sont sédentaires, suivis par les semi-sédentaires qui comptent 12,5% des éleveurs et les éleveurs en transhumance avec 3,75%.

Les éleveurs ovins de la région ont adopté ce mode de vie à cause de la disponibilité et la simplicité d'accès aux sources de nourriture pour les ovins ; les éleveurs se sont passés de se déplacer avec leurs troupeaux d'une région à l'autre selon les ressources saisonnières en fourrage et en eau.

2.3. Niveau scolaire des élèves :

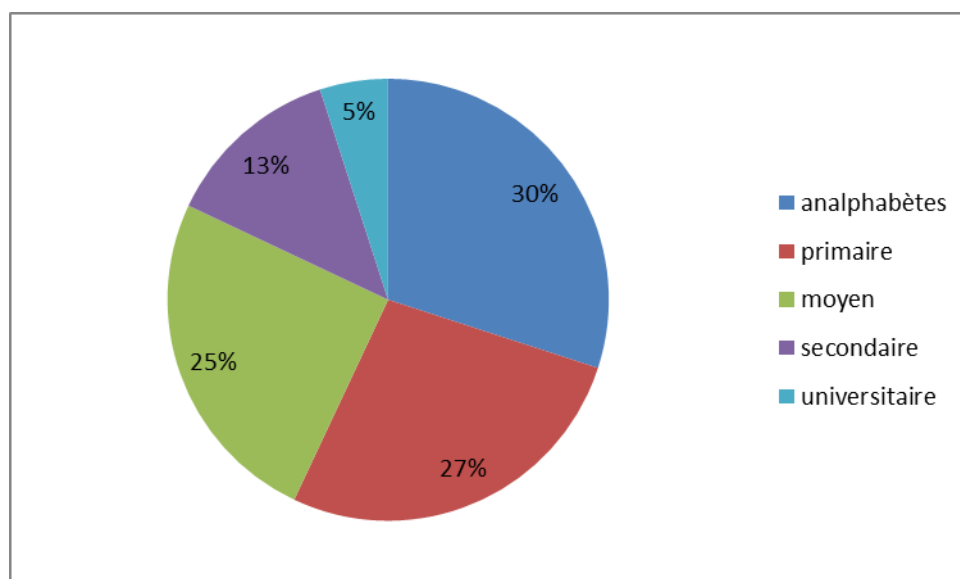


Figure 12 : le niveau d'instruction des élèves

D'après la Figure 12, dans la zone d'étude, un grand nombre des usagers des remèdes traditionnels sont des élèves analphabètes avec un pourcentage de 30 % ; les élèves qui ont le niveau primaire ont un pourcentage 27 %, les élèves avec un niveau moyen forment 25% des élèves, les élèves qui ont un niveau secondaire et universitaire font 13% et 5 % respectivement.

Les élèves qui acquièrent des savoirs traditionnels sont essentiellement des personnes âgées qui n'ont pas eu l'accès à l'école ; cela peut expliquer le taux élevé des élèves analphabètes de 30 %.

2.4. Formation Agricole :

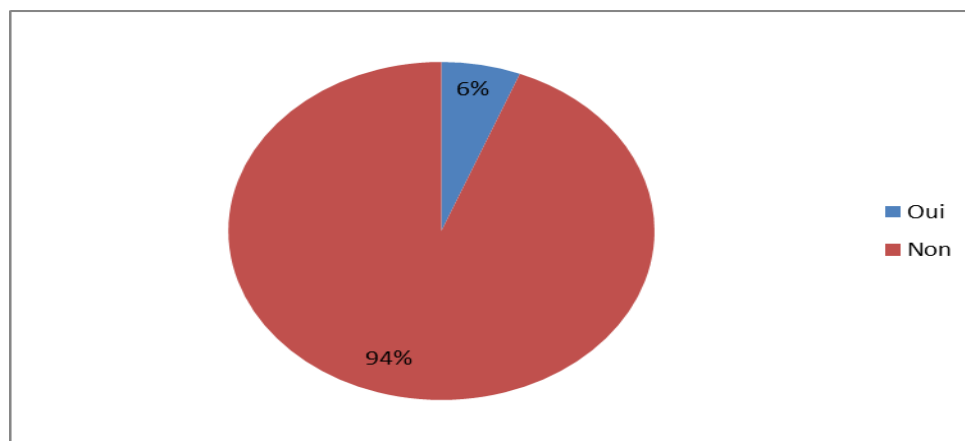


Figure 13 : Les éleveurs qui ont suivi une formation agricole.

D’après la Figure 13, notre étude montre que 94% des éleveurs enquêtés n’ont pas suivi une formation agricole alors que seulement 6% des éleveurs acquièrent des informations agricoles.

Cela est à cause de l’absence des centres de formation en agriculture dans la Wilaya de Msila d’une part ; et de l’autre part, de manque d’attention à l’égard des formations agricoles.

2.5. Source de l’alimentation des ovins :

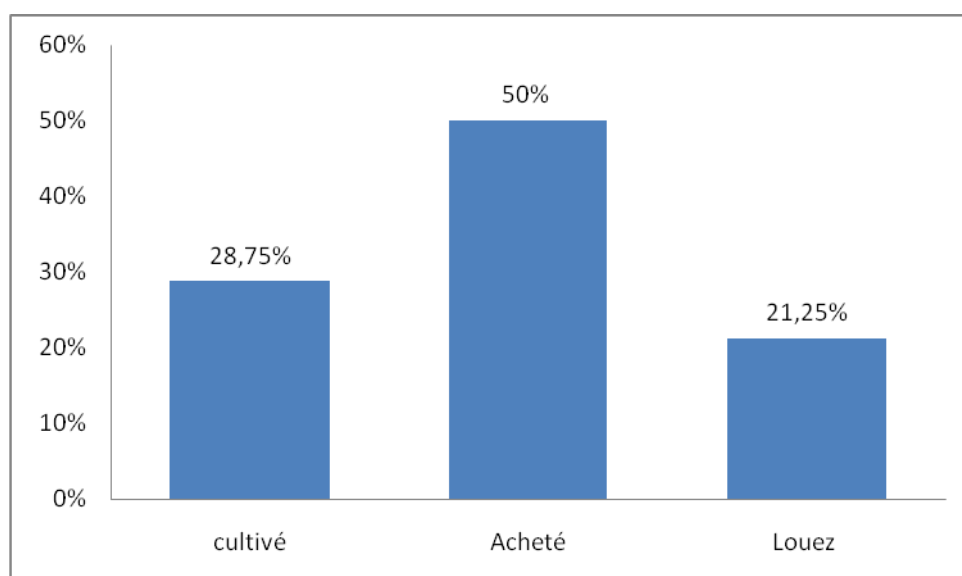


Figure 14 : La source de l’alimentation des ovins

D'après la Figure14, nous avons constaté que50%des éleveurs achètent l'alimentation des ovins alors que 28,75%des éleveurs la cultivent et 21,25% des éleveurs louent des terres en vue de l'alimentation des ovins.

La plupart des éleveurs achètent l'alimentation des ovins parce que la région a récemment manifesté une pénurie d'eau qui a engendré des zones arides et semi-arides ; et les éleveurs, en outre, ont opté pour se concentrer sur leur activité principale : l'élevage ovin.

2.6. La transmission des savoirs des remèdes traditionnels des ovins

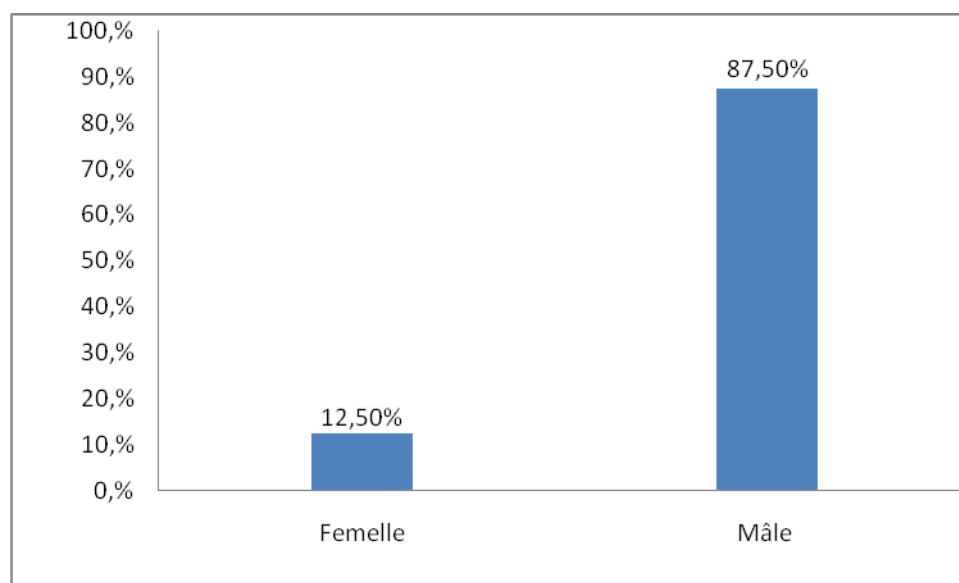


Figure 15 : La transmission des savoirs des remèdes traditionnels des ovins

D'après la Figure15 , Les hommes transmettent l'information de remèdes traditionnels des animaux plus que les femmes où on compte 87,5% pour les hommes et 12,5% pour les femmes ; ce qui confirme que les hommes ont plus de connaissance que les femmes en ce qui concerne les remèdes traditionnels des ovins.

Cela vient du fait que cette activité est un domaine exclusivement masculin dans la région de Msila.

Ce résultat confirme le travail de Kabore. (2007) : L'absence de femmes comme tradipraticienne dans notre échantillon pourrait s'expliquer par le fait que dans la zone concernée par notre étude, elles sont rarement propriétaires d'animaux.

2.7. La source des connaissances des remèdes traditionnels :

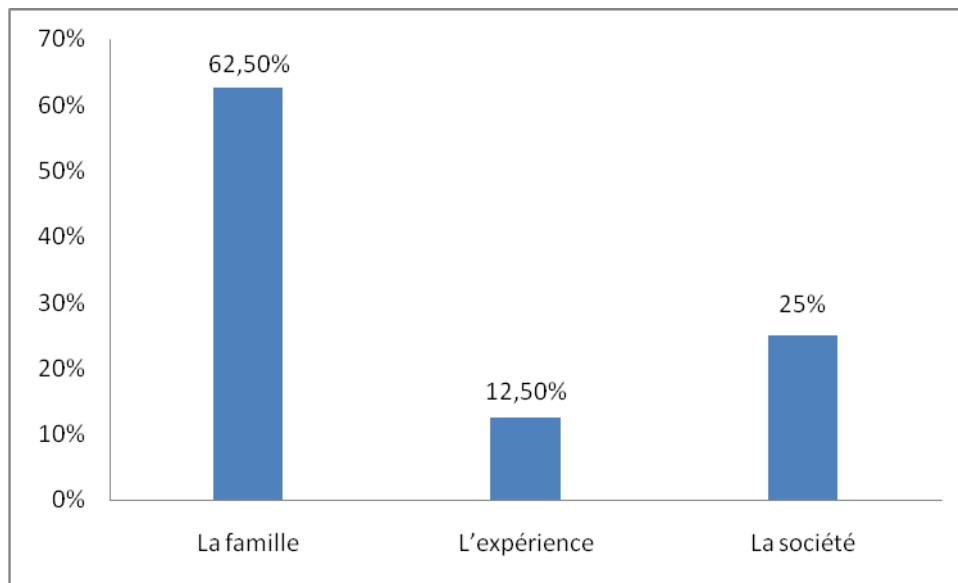


Figure 16 : La source des connaissances des remèdes traditionnels

D'après la Figure 16, l'enquête a montré que les sources des connaissances sur les remèdes traditionnels sont différentes étant donné que 62,5% des éleveurs ont déclaré que leurs familles sont leur source d'informations, 25% ont les ont obtenus de la société alors que 12,5% des éleveurs ont acquis ces connaissances par leurs propres expériences.

L'élevage ovin dans la région d'étude est considéré comme activité familiale héritée des parents et grands-parents ; de ce fait, la famille est la source principale des savoirs thérapeutiques traditionnels.

Notre étude confirme le travail de Puffet. (1985) : Les secrets de cette pharmacopée, transmis généralement de génération en génération.

2.8. L'efficacité des remèdes :

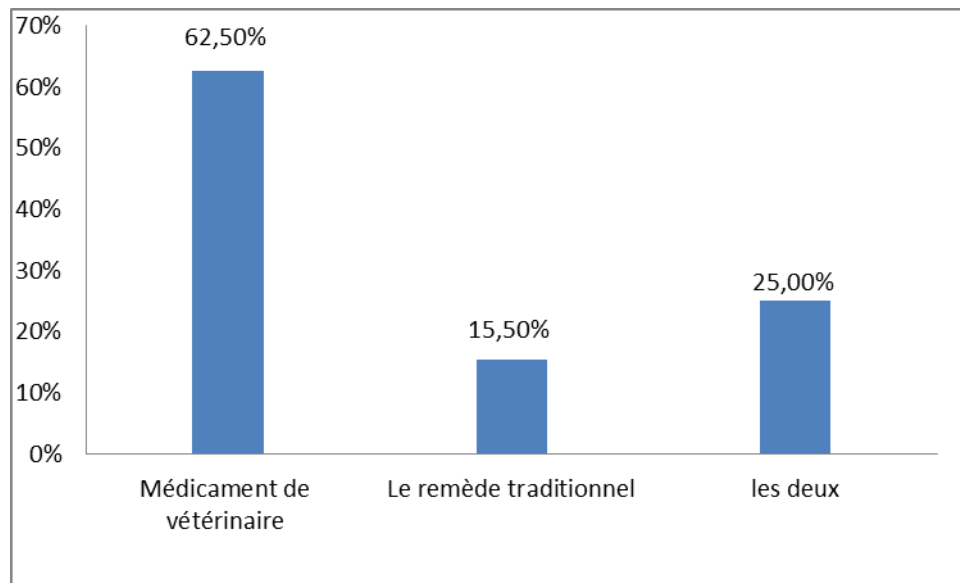


Figure 17 : Le remède le plus efficace selon les éleveurs

La figure 17 représente les traitements les plus utilisés pour les ovins, 62,5% des éleveurs interrogés sur l'étendue des médicaments traditionnels par rapport à la médecine vétérinaire affirment que les médicaments vétérinaires sont plus efficaces que les traitements traditionnels alors que 15,5% des éleveurs ont préféré utiliser les remèdes traditionnels ; cependant, 25% des éleveurs confirment qu'ils utilisent la médecine vétérinaire avec un traitement traditionnel pour obtenir un meilleur résultat.

Selon les éleveurs, on opte pour les thérapeutiques vétérinaires modernes est due à son efficacité, sa rapidité et ses résultats satisfaisants.

Ces résultats confirment le travail de Benaïssa, (2013) : les résultats présentent que 59 % des éleveurs pratiquent les thérapeutiques modernes avec les méthodes traditionnelles, suivi par 26 % des éleveurs qui pratiquent les thérapeutiques traditionnelles seulement, et 15 % des éleveurs pratiquent seulement les thérapeutiques modernes.

2.9. L'efficacité des remèdes traditionnels :

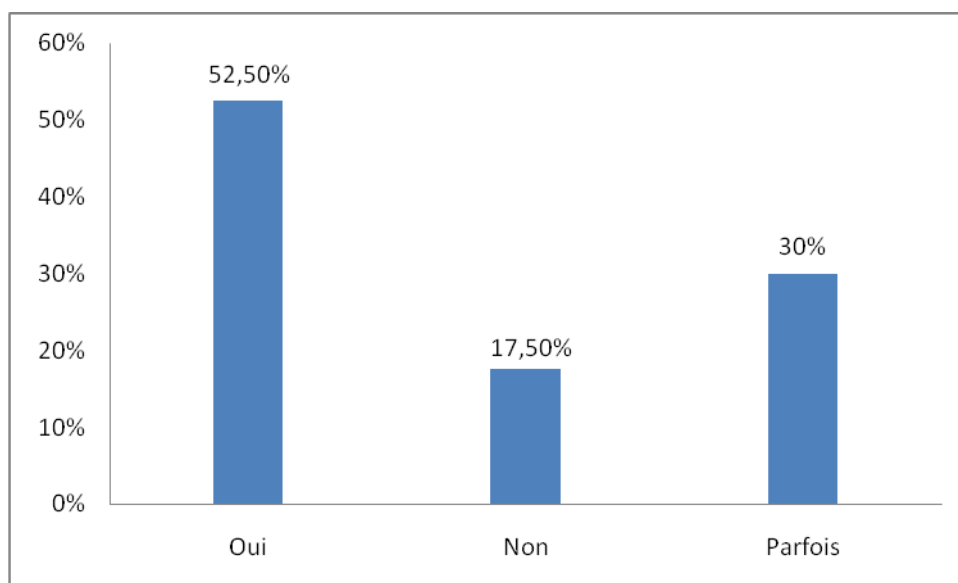


Figure 18 : l'efficacité des remèdes traditionnels

D'après la Figure 18 ,observé que 52.5% des éleveurs déclarent que le remède traditionnel est utilisé, 30% des éleveurs dit que la remède traditionnelle est parfois efficace et 17.5% des éleveur dit que le remède vétérinaire traditionnelle non efficace .

Ces résultat confirment le travail de Meraz et *al.* (2016) : Efficacité du traitement est déclarée selon les informateurs comme sans effet 46,67% alors ceux qui sont satisfait par les recettes à base de plante médicinale administrer à l'animale d'élevage représentent 53.33%.

2. 10. Les remèdes les plus utilisés pour traiter l'ovin :

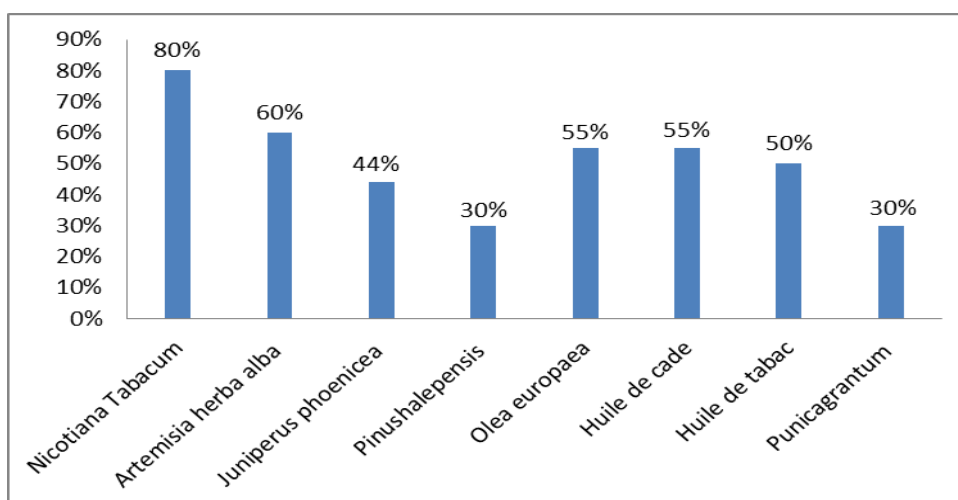


Figure 19 : Les remèdes le plus efficaces pour traiter les ovins.

Le tabac (Nicotiana tabacum) est la plante la plus utilisée par tous les éleveurs et suivie par *Artemisia herba alba* utilisée par 60% suivie par *Juniperus phoenicea* 44%, et suivie par *Pinus halepensis* 30% et après par *Olea europaea* 55%, et *Punica grantum* 30%, et autres produits tels que l'huile de cade 50 % puis l'huile de tabac à 30% .

La majorité des recettes évoquées sont composées exclusivement de végétaux, Les produits non végétaux (animaux ou minéraux) se trouvent dans certaines autres recettes.

2.11. La partie de la plante utilisée

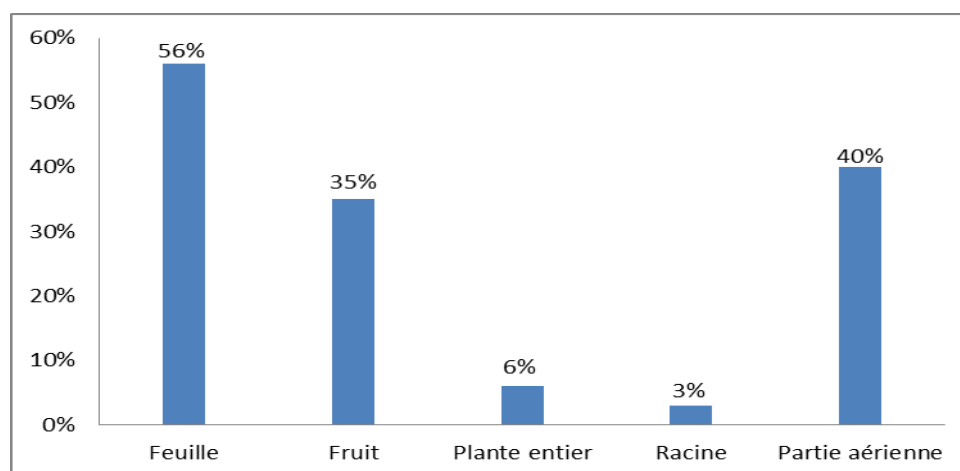


Figure 20 : La partie de la plante utilisée

D'après la Figure 20, les feuilles sont les parties les plus utilisées avec un taux de 56%, suivies par les fruits 35 %, plante entière 6 %, les racines 3 % et 40% la partie aérienne de plante.

Nos résultats confirment que les feuilles possèdent un intérêt important en médecine traditionnelle, cela n'est pas le cas de Lulekal et al. (2014) dans l'étude sur les plantes ethnovétérinaires en Éthiopie, confirment que les racines sont les plus utilisées puis des mélanges de feuilles et de racines, Kpodékon et al. (2015) dans l'étude pathologies virales dominantes chez l'animal extensive et semi-intensive, confirment que les écorces sont les plus utilisées suivies par les feuilles.

Selon Ogni et al. (2014), les organes les plus utilisés sont les plus faciles à récolter. Ce que confirment aussi Chehema. (2008) et Hammadi. (2015). Concernant la partie aérienne qui est très utilisée.

2.12. Mode d'administration:

Au niveau du mode d'administration du traitement, c'est la voie orale qui prédomine. L'inhalation, les instillations nasales, oculaires ou auriculaires sont également utilisées.

Ces résultats confirment le travail de Toboura. (1998): Au niveau du mode d'administration du traitement, c'est la voie orale qui prédomine avec plus de 70 % des cas évoqués. On rencontre néanmoins d'autres procédés tels que le lavement, l'inhalation, la voie percutanée, les instillations nasales, oculaires ou auriculaires.

2.13. La forme de préparation

Les formes des préparations les plus rencontrées sont par ordre : les macérations, les décoctions, les poudres, les fumigations

3. Recommandation des éleveurs

Durant nos entretiens avec les éleveurs, nous retenons quelques recommandations pour assurer une meilleure santé de leurs animaux. L'hygiène est un facteur très important dans la prévention des maladies. L'étable doit d'être bien aérée et propre. La litière doit être séchée et mettre de la chaux dans le sol et les murs des étables pour la prévention contre les maladies parasitaires, respiratoires et locomotrices.

Vinaigre des pommes: mettre des gouttes dans l'eau d'abreuvement pour prévenir des maladies bactériennes et pour éliminer les graisses et purifier la viande des ovins.

Mettre un mélange d'ail et de miel naturel et quelques gouttes du jus de citron à tremper dans l'eau pendant une nuit entière ensuite filtrer le mélange et l'ajouter l'eau d'abreuvement des ovins pour les prévenir des maladies.

Du romarin, du thym, de la menthe et de l'armoise dont mises à tremper dans pendant une nuit dans de l'eau ou les mettre à bouillir. Ce mélange est ajouté à l'eau d'abreuvement pour assister le système immunitaire des animaux.

Certains éleveurs donnent du gingembre à leurs ovins pour les prévenir des maladies.

Conclusion

Conclusion :

Cette étude menée à travers 11 communes de la wilaya de M'sila a touché 80 éleveurs d'ovins. L'enquête a été réalisée pendant la période allant du mois février à mai 2018 a permis de récolter autant de données que possible sur les remèdes traditionnels pratiqués pour les soins des ovins et transmis de génération en génération.

L'information est alors beaucoup plus transmise par les hommes au sein de la famille. Parmi les résultats auxquels a abouti cette étude, le recensement d'une vingtaine de recettes dont la majorité sont à base de plantes médicinales spontanées de la région d'étude. La réalisation d'un herbier à base d'échantillons de ces plantes autochtones utilisées, les méthodes de leur utilisation, les parties des plantes qui sont utilisées, les maladies auxquelles elles sont destinées..etc. Il en ressort que la plante de tabac est la plus utilisée notamment contre les maladies pulmonaires et la gale.

Par ailleurs, l'armoise blanche, *Artemisia herba alba* très abondante dans la région d'étude est largement utilisée dans les traitements de maladies digestives chez les ovins. D'autres méthodes de soins et d'ingrédients divers en dehors des plantes sont citées par les éleveurs enquêtés comme remèdes traditionnels. Le verre broyé, les boissons gazeuses et la cautérisation sont autant de méthodes utilisées.

En dépit de l'efficacité et popularité dont jouissent les remèdes traditionnels auprès des éleveurs, les résultats de l'étude montrent que 62,5 % d'entre eux préfèrent les médicaments vétérinaires, 12,5% les utilisent régulièrement alors que 25% utilisent les deux en même temps. Selon les éleveurs enquêtés utilisant exclusivement les médicaments vétérinaires, ces derniers seraient d'une meilleure efficacité et rapidité que les traitements traditionnels dont ils ont moins confiance. Cette étude considérée comme préliminaire a toutefois atteint les objectifs escomptés. Nous espérons toutefois que d'autres études viendront la compléter et que les principes actifs des plantes médicinales seront intégrés dans l'industrie pharmaceutique pour être mieux valorisées dans les soins des animaux. Cette pratique a déjà pris son essor dans d'autres pays développés. Sa promotion permettra de réduire les risques pour l'homme et l'environnement des molécules chimiques (antibiotiques) dont les dangers ne sont toujours pas bien connus.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

- Abadie G., Thiery R., 2006.** Pasteurelloses des petits ruminants : actualité en matière de sérotypage de *Mannheimia haemolytica* et de *Pasteurella trehalosi*. *Revue Méd. Vét.*, 157, 11, 530-534
- Abbas K., Madani,T., Bencheikh, E. H., et Merrauouche, L., 2002.** Systèmes d'élevage ovin en zone semi-aride céréalière: taille d'exploitation et caractère pastoral. *New Medit, 1*, pp 50-55.
- Achour, H. A., & Bouguedour, R., 1999.** Épidémiologie de la clavelée en Algérie. *Rev. sci. tech. Off. int. Epiz*, 18(3), 607.pp606-617.
- Beloued A., 2009.** plantes médicinales d'algérie.5ème édition :office des publications universitaires,284p.
- Benaisa s.,2013** exploitation ethno vétérinaire des plantes médicinales à l'est su Sahara septentrional (*région oued Righ*) . Thèse Du Magister En Biologie ecologie d'environnement : Université De ouargla. 137p.
- Benkhighe O., Zidane L ., Fadli ,M . , Elyacoubi H, Rochdi A., Douira A., 2011.** Etude ethnobotanique des plantes médicinales dans la région de Mechraâ Bel Ksiri (Région du Gharb du Maroc). *Acta Bot. Barc.* 53: 191-216p.
- Boukhobza M., 1992.** Monde Rural, Contraintes Et Mutations. Opu, Alger. 319p.
- Bradai ; I et Bouallala ;M 2014** Diversité et utilisation des plantes spontanées du Sahara septentrional algérien dans la pharmacopée saharienne. Cas de la région du Souf. 10p.
- Brugère-Picoux J., 2004.** Maladies des moutons. France agricole Editions. 271 p.
- Buster., 1994.** Buster .j.l 1994 pathologie du mouton numéro spécial i .s.s.n 0399-2519
- Casamitjana P., 2000.** Les pasteurelloses ou pneumonie enzootique. *In Société Nationale des GTV*, Fiche n°25,

- Chehma A., & Djebbar M. R., 2008.** Les Espèces Médicinales Spontanées Du Sahara Septentrional Algérien: Distribution Spatio-Temporelle Et Etude Ethnobotanique. *Synthèse: Revue Des Sciences Et De La Technologie*, 17, 36- 45.
- Chellig R., 1992.** Les races ovines algériennes. Office des publications universitaires, Alger, Algérie.
- Djaout A., Afri-Bouzebda F., Chekal F., El-Bouyahiaoui R., Rabhi A., Boubekour, A., et Gaouar, S. B. S., 2017.** Etat de la biodiversité des «races» ovines algériennes. *Genet. Biodivers.(GABJ)*, 1,pp 1-16
- Douart A., 2002.**Les pasteurelloses des petits ruminants. *Le Point Vétérinaire numéro spécial : Pathologie ovine et caprine*, 33, 86-89.
- F.A.O .** Food and Agriculture Organisation autre et de la vie, Université de M'sila.79p.
- Gredaal, 2001.** Une Première Lecture Des Résultats Préliminaires Du Recensement Relatif Aux Elevages En Algérie (2000-2001).
- Gredaal.** Les Ressources Génétiques Animales : Les Espèces D'ovicaprinae D'algerie. Site [Www.Gredaal.Com](http://www.gredaal.com)
- Hadbaoui, I.(2013).** Les parcours steppiques dans la région de M'Sila : quelle gestion pour quel devenir?. Mémoire de magistère,96p
- Harkat S., Laoun A., Benali R., Outayeb D., Ferrouk M., Maftah A., Da Silva A., Lafri M., 2015.** Phenotypic Characterization Of The Major Sheep Breed In Algeria. *Rev. Med. Vet.*, (166): 138-147
- Kabore A., Tamboura H. H., Belem A. M., Et Traore A., 2007.** Traitements Ethno-Vétérinaires Des Parasitoses Digestives Des Petits Ruminants Dans Le Plateau Central Du Burkina Faso. *International Journal Of Biological And Chemical Sciences*, 1(3),Pp 297-304.
- Kanoun A., Kanoun M., Yakhlef H., Et Cherfaoui M. A., 2007.** Pastoralisme En Algérie: Systèmes D'élevage Et Stratégies D'adaptation Des Eleveurs Ovins. *Renc. Rech. Ruminants*, 14, Pp181-184.

- Khitri W., et al, 2016** .Plantes antilithiasiques utilisées en médecine traditionnelle dans la ville d'Oran, Algérie (ARTICLE).15p.
- Kpodékon T., Ogni C., Dassou H., Dougnon T., Boko C., Koutinhoun G., Youssao I., 2015.** Dominant Viral Pathologies In The Extensive And Semi-Intensive Animal Breeding And Their Treatment Mode In Ethno Veterinary Medicine In Benin. *Veterinary World*, 8(12), 1424-1434.
- Lhoste P., 1984.** L'association Agriculture-Elevage : Evolution Du Systemle Agropastoral Au Sine-Saloum (Sénégal). IEMVT, Maisons-Alfort, 314p. (Etude Et Synthèses De L'IEMVT).
- Lulekal E., Asfaw Z., Kelbessa E., & Van Damme P., 2014.** Ethnoveterinary Plants Of Ankober District, North Shewa Zone, Amhara Region, Ethiopia. *Journal Of Ethnobiology And Ethnomedicine*, 10(1), 1.
- MAE., 2001.** Terminologie Des Principaux Systèmes D'élevage Extensifs. Développement De L'élevage En Afrique Subsaharienne. Publication France Diplomatie. Séries Repères 2001.
- Merazi Y ., mmadi K., Fedoul F 2016 .** Approche Ethno-Vétérinaire Des Plantes Médicinales Utilisées Dans La Région De Sidi Bel Abbes- Algérie
- Mehdioui, R., & Kahouadji, A., 2007.** Etude Ethnobotanique Auprès De La Population Riveraine De La Forêt d'Amsittène: Cas De La Commune d'Imi n'Tlit (Province d'Essaouira). *Bulletin De l'Institut Scientifique, Rabat, Section Sciences De La Vie*, 29, 11-20.
- Meradi S ., Moustari A., Chekal F ., Benguigua Z ., Ziad M., Mansori F., Et Belhamra M., 2015.** Situation De La Population Ovine " La Race El Hamra" En Algérie. *Journal Algérien Des Régions Arides*. Pp 28-38.
- Merrial.2004.** Maladies Reputées Contagieuses Ou A Déclaration Obligatoire Des Ruminants Maladies Présentes Ou Récemment Diagnostiquées En France (*Autres Que Rage, Brucellose, Tuberculose Et Fièvre Aphteuse*). Ecoles Nationales Veterinaires Francaise Unites De Pathologie Infectieuses.P94

Ogni C., Kpodekon M., Dassou H., Boko C., Koutinhouin B., Dougnon J., Akoegninou, A. 2014. Inventaire Ethno-Pharmacologique Des Plantes Utilisées Dans Le Traitement Des Pathologies Parasitaires Dans Les Elevages

Philippe v., 2003. *La grande douve. Filière Ovine et Caprine n°4,p 1-3.*

Pinkas, M ., Torck ,M ., Bézanger-Beauquesne, L .(1986). Les plantes dans la thérapeutique moderne .2ème édition.Paris :maloine ,469p.

Ramli I., 2013. Etude, In Vitro, De L'activité Anti Leishmanienne De Certaines Plantes Médicinales Locales : Cas De La Famille Des Lamiacées.Thèse Du Magister En Biologie Appliquée : Université De Constantine.85p.

Sahi L., 201. La Dynamique Des Plantes Médicinales Et Aromatiques En Algérie [Troisième Partie].Le Marché Des Plantes Aromatique Et Médicinales :Analyse Des Tendances Du Marché Mondiale Et Des Stratégies Economiques En Albanie Et En Algérie .Montpellier : CIHEAM /Franceagrimer2016, P.101-140

Schauenberg P., Paris F., 1997 .Guide Des Plantes Médicinales : Analyse , Description Et Utilisation De 400 Plantes .Paris : Delachaux Et Niestlé ,396p.

Thamboura H., Kaboré H., Yaméogo S.M., 1998. Ethnomédecine Vétérinaire et pharmacopée traditionnelle dans le plateau central du Burkina Faso : Cas De La Province Du Passoré, Biotechnol. Agron. Soc. Environ., 2 (3), 181 -191.

Annexe



L'abcès



*Kérato
conjonctivite*



*Ecthyma
contagieuse*



La gale



Pneumonias

ملخص:

من خلال هذه الدراسة تم جمع أكبر عدد ممكن من الوصفات التقليدية البيطرية لعلاج الأغنام حيث شمل البحث 11 بلدية من ولاية المسيلة . من خلال استبيان تم طرحه على 80 مربي اغنام .و من خلال النتائج المتحصل عليها يتم استخدام هذه الوصفات لحد يومنا هذا رغم وجود الادوية البيطرية وهذا يعود الى تجذر هذه الممارسات التقليدية في علاج الاغنام عند المربين حيث يتم اكتساب هذه المعارف من خلال توارثها على الالاء والاجداد .

يتم استخدام هذه الوصفات التقليدية لعلاج امراض السائدة منها التسمم, الكسور, عسر الهضم, الضرع, الاسهال, امراض الرئة , الجرب , الجدري .تعتمد اغلب هذه الوصفات على نباتات طبية يتم استخدامها بطريقة معينة حسب المرض الذي تصاب به الأغنام حيث ان لكل مرض وصفة خاصة به تحضر بطريقة معينة ومن بين اكثر النباتات استخداما في هذه المنطقة (العرعار الشيح التبغ الزيتون) بالإضافة الى بعض المواد (الزجاج الملح القطران وزيت الدخان) .

رغم الانتشار الواسع للوصفات التقليدية ومعرفة المربين بأساسياتها الا ان اغلبهم يفضلون استخدام الادوية البيطرية . وهذا راجع حسب رأيهم الى فعاليتها وسرعة تأثيرها على صحة الحيوان .

الكلمات المفتاحية : الوصفات التقليدية . المسيلة . العلاج البيطري , الأمراض . الغنم

Résumé

Dans cette étude, nous avons collecté le plus possible des recettes traditionnelles utilisées dans le traitement des maladies ovines ; l'étude s'est étendue à 11 communes dans la Wilaya de Msila. Pour ce faire, un questionnaire a été distribué à 80 éleveurs ovins ; et les résultats obtenus ont montré que ces recettes traditionnelles sont encore utilisées comme remèdes dans l'élevage ovin malgré l'efficacité et la fiabilité des thérapeutiques vétérinaires modernes, cela en fait est grâce à ces pratiques traditionnelles qui avaient trop fortement pris racine chez les éleveurs ovins qui acquièrent ces connaissances thérapeutiques héritées d'une génération à l'autre.

Ces recettes sont utilisées comme remèdes contre plusieurs maladies ovines telles que : intoxication, fractures, mammites, indigestion, diarrhée, pneumonie, gale, clavelée...etc. La plupart de ces recettes se basent sur des plantes utilisées d'une manière spécifique selon la maladie vue que chaque maladie a sa propre recette. Parmi les plantes les plus utilisées dans la région de l'étude, on peut compter : (*Juniperus phoenicea* ,*Artemisia herba alba*, *Nicotiana tabacum* *Olea euopaea*..) en plus d'autres produits (Verre, Sel ,Huile de cade ,Huile de tabac ..etc.).

La plupart des éleveurs ovins préfèrent les thérapeutiques vétérinaires modernes en dépit de l'utilisation généralisée des recettes traditionnelles à cause de sa fiabilité et efficacité sur la santé de l'animal.

Mots clés: recette traditionnelle, Msila, thérapeutique vétérinaire, pathologie, ovin.

Abstract

In this study, we collected as much as possible traditional recipes used in the treatment of sheep diseases; the study has been extended to 11 municipalities in district of Msila. To that end, a questionnaire has been distributed to 80 sheep farmers; and the results obtained have shown that these traditional recipes are still used as remedies in sheep farming despite the effectiveness and reliability of modern veterinary therapeutics. It's in fact thanks to these traditional practices that had too strongly taken root among sheep farmers who have transferred this therapeutic knowledge through many generations.

These recipes are used as remedies for several sheep diseases such as: intoxication, fractures, mastitis, indigestion, diarrhoea, pneumonia, scabies, sheep pox ... etc. Most of these recipes are based on plants used in a specific way depending on the disease since each disease has its own recipe. The most used plants in the study area include: (*Artemisia herba alba*), (*Juniperus phoenicea*), (*Nicotiana tabacum*)(*Olea europaea*); in addition to other substances as: Cade Oil, Glass, Salt.

The majority of the sheep farmers prefer modern veterinary therapeutics despite the wide use of the traditional recipes because of the fiability and effectiveness of the moderns remedies on the health of the sheep.

Key words: traditional recipes, Msila, veterinary therapeutics, deseases, sheep farmers.